

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 86 (1968)
Heft: 64

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce

Foglio ufficiale svizzero di commercio

Bern, Samstag den 16. März 1968
Berne, samedi 16 mars 1968

561

Erscheint täglich, ausgenommen an Sonn- und Feiertagen
Parait tous les jours, les dimanches et jours de fête exceptés

86. Jahrgang
86^e année

N° 64

Redaktion und Administration: Effingerstr. 3, 3000 Bern. ☎ (031) 61 20 00 (Eidg. Amt für das Handelsregister ☎ (031) 61 26 40) – Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden. Preise: Schweiz: jährlich Fr. 30.50, halbjährlich Fr. 18.50. Ausland: jährlich Fr. 40.–, Einzelnummer 25 Rp. (plus Porto) – Annoncenregie: Publicitas AG – Insertionsstarif: 25 Rp. (Ausland 30 Rp.) die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum.

Rédaction et administration: Effingerstr. 3, 3000 Berne. ☎ (031) 61 20 00 (Office fédéral du registre du commerce ☎ (031) 61 26 40) – En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste. Prix: Suisse: un an 30 fr. 50; un semestre 18 fr. 50; étranger 40 fr. par an. Prix du numéro 25 ct. (port en sus) – Régie des annonces: Publicitas S.A. – Tarif d'insertion: 25 ct. (étranger 30 ct.) la ligne de colonne d'un millimètre ou son espace

N° 64 Inhalt - Sommaire - Sommario

Amtlicher Teil - Partie officielle - Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. – Faillites et concordats. – Fallimenti e concordati.

Handelsregister (Stiftungen). – Registre du commerce (fondations). – Registro di commercio (fondazioni).

Interdiction de rouvrir un commerce après liquidation.

Société Anonyme de Gestion Sagesio, en liquidation, Genève.

Bilanzen. – Bilans. – Bilanci.

Mitteilungen - Communications - Comunicazioni

ACF limitant et réduisant le nombre des travailleurs étrangers sous contrôle.

Ordonnance du DFEP sur l'exécution de l'ACF limitant et réduisant le nombre des travailleurs étrangers sous contrôle.

France: Imposition du commerce du bois.

Amtlicher Teil - Partie officielle - Parte ufficiale

Konkurse - Faillites - Fallimenti

Die Konkurse und Nachlassverträge werden am Mittwoch und am Samstag veröffentlicht. Die Aufträge müssen Dienstag 17 Uhr, bzw. Freitag 9 Uhr, beim Schweizerischen Handelsamtsblatt, Effingerstrasse 3, 3000 Bern, eintreffen.

Les faillites et les concordats sont publiés chaque mercredi et samedi. Les ordres doivent parvenir à la Feuille officielle suisse du commerce, Effingerstrasse 3, 3000 Berne, à 17 heures le mardi et à 9 heures le vendredi, au plus tard.

Konkurseröffnungen

(SchKG. 231, 232; VZG. vom 23. April 1920, Art. 29, II und III, 123)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandverschicherten, auf (SchKG. 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Zinsen zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin.

Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstücks nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden, bei Straffolgen im Unterlassungsfalle. Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfalle. Fälle unrechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

Ouvertures de faillites

(L.P. 231, 232; O.T. féd. du 23 avril 1920, art. 29, II et III, 123)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (L.P. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le Code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourent les peines prévues par la loi et seront déchués de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantissant par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Dichiarazioni di fallimento

(L.E.F. 231, 232; Reg. Trib. fed. del 23 aprile 1920, art. 29, II e III, 123)

I creditori del fallito e tutti coloro che vantano pretese sui beni che sono in suo possesso sono diffidati ad insinuare all'Ufficio dei fallimenti, entro il termine fissato per le insinuazioni, i loro crediti o le loro pretese insieme coi mezzi di prova (riconoscimenti di debito, estratti di libri, ecc.) in originale o in copia autentica. Colla dichiarazione di fallimento cessano di decorrere, di fronte al fallito gli interessi di tutti crediti non garantiti da pegno (L.E.F. 209).

I titolari di crediti garantiti da pegno immobiliare devono insinuare i loro crediti indicando separatamente il capitale, gli interessi e le spese e dichiarare, inoltre, se il capitale è scaduto o già disdetto per il pagamento, per quale importo e a quale data.

I titolari di servitù sorte sotto l'impero dell'antico diritto e non ancora iscritte a registro, sono diffidati ad insinuare all'ufficio le loro pretese entro 20 giorni insieme cogli eventuali mezzi di prova in originale od in copia autentica. Le servitù non insinuate non saranno opponibili ad un aggiudicatario di buona fede del fondo gravato, a meno che si tratti di diritti che anche secondo il nuovo codice civile hanno carattere di diritto reale senza iscrizione.

I debitori del fallito sono tenuti ad annunciarsi entro il termine fissato per le insinuazioni sotto comminatoria di pena.

Coloro che, come creditori pignorati o a qualunque altro titolo, detengono dei beni spettanti al fallito sono tenuti, senza pregiudizio dei loro diritti, di metterli a disposizione dell'ufficio entro il termine fissato per le insinuazioni, sotto comminatoria delle pene previste dalla legge e la minaccia, che in caso di omissione non scusabile, i loro diritti di preferenza saranno estinti.

I creditori pignorati e tutti coloro che sono in possesso di titoli di pegno immobiliare sugli stabili del fallito, sono tenuti a consegnarli all'ufficio entro lo stesso termine.

Codébiteurs, cautions et autres garants du fallito hanno il diritto di partecipare alle adunanze dei creditori.

Kt. Zürich - Konkursamt Höngg-Zürich, 8000 Zürich (563)

Gemeinschuldner: Knitsli-Graf Alfred, geb. 1928, von Zürich, Vertreter, Breitlandstrasse 2, 8954 Geroldswil.

Datum der Konkurseröffnung: 28. Februar 1968.

Summarisches Verfahren gemäss Art. 231 SchKG.

Eingabefrist: bis 5. April 1968.

Kt. Zürich - Konkursamt Riesbach-Zürich, 8008 Zürich (369¹)

Gemeinschuldnerin: Pisoma A.G., Heimstrasse 13, Zürich 8, Erstellung von Metalldecken usw.

Datum der Konkurseröffnung: 13. Februar 1968.

Erste Gläubigerversammlung: Dienstag, den 5. März 1968, 14.30 Uhr, im Restaurant «Drei Linden», Seefeldstrasse 124, Zürich 8.

Eingabefrist: bis 21. März 1968.

Kt. Zürich - Konkursamt, 8303 Bassersdorf (575²)

Gemeinschuldner: Bodmer Walter, 1944, von Hombrechtikon, Lebensmittelhändler, Hardackerstrasse 19, 8302 Kloten, Inhaber eines Lebensmittelgeschäftes an der Hofwiesenstrasse 190, 8057 Zürich.

Datum der Konkurseröffnung: 21. Februar 1968.

Erste Gläubigerversammlung: Donnerstag, 21. März 1968, 14 Uhr, im Restaurant «Zur alten Post», in Kloten, Schaffhauserstrasse 137.

Eingabefrist: bis 16. April 1968.

NB. Verwertung der Aktiven: Die Konkursverwaltung gilt als ermächtigt, die Fahrhaben (insbesondere die Lebensmittel) sofort zu versteigern oder freihändig zu verkaufen, sofern nicht die Mehrheit der bekannten Gläubiger innert der Eingabefrist schriftlich dagegen Einspruch erhebt. Vorbehalten bleibt die Beschlussfähigkeit der ersten Gläubigerversammlung.

Jedermann, insbesondere auch die Gläubiger, sind eingeladen, bis zum 16. April 1968 beim obgenannten Konkursamt schriftliche Offerten für die käufliche Übernahme der Verwertungsobjekte einzureichen.

Kt. Bern - Konkursamt Obersimmental, 3771 Blankenburg (576)

Gemeinschuldnerin: Sinplan AG., Kunstharzverarbeitungen, St. Stephan.

Datum der Konkurseröffnung: 1. März 1968.

Erste Gläubigerversammlung: Dienstag, den 26. März 1968, 14.30 Uhr, im Hotel Terminus, Zweisimmen (beim Bahnhof).

Eingabefrist: 17. April 1968.

Ct. de Berne - Office des faillites, 2900 Porrentruy (592)

Faillie: Ega S.A., plastiques par injection, avec siège social à Chevenez.

Propriétaire des immeubles suivants: Ban de Chevenez.

Feuil. Lieu-dit et nature

	Cont. a ca	Val. off. Fr.
4288 La Grangette, fabrique assur. incen. N° 121 A des 1965 pour Fr. 160 000.- aissance, jardin	3 50	260 600.- 7 810.-
Ensemble:	3 50	268 410.-

Date de l'ouverture de la faillite: 5 mars 1968.

Première assemblée des créanciers: mardi, 26 mars 1968, à 10 heures 30, dans la salle des conférences de l'office des faillites de Porrentruy (château).

Délai pour les productions: 16 avril 1968; pour l'indication des servitudes: 16 avril 1968.

Kt. Basel-Landschaft - Konkursamt, 4102 Binningen (594)

Gemeinschuldnerin: ETA Elektrotechnische Apparate GmbH., Binningen.

Datum der Konkurseröffnung: 23. Februar 1968 (Art. 171 SchKG).

Summarisches Verfahren, sofern nicht ein Gläubiger innert 10 Tagen von heute an, die Durchführung des ordentlichen Verfahrens verlangt und hierfür Fr. 400.- Kostenvorschuss leistet.

Eingabefrist: bis und mit 5. April 1968.

NB. Von denjenigen Gläubigern, welche bis zum 5. April 1968 nicht schriftliche Einsprüche erheben, wird angenommen, dass sie das Konkursamt zur sofortigen freihändigen Verwertung der gesamten Aktiven ermächtigen.

Kt. Schaffhausen - Konkursamt, 8200 Schaffhausen (577)

Gemeinschuldner: Grütter Ernest, Autohändler, von Andwil (SG), Säntisstrasse 76, Schaffhausen.

Datum der Konkurseröffnung: 4. März 1968.

Erste Gläubigerversammlung: 26. März 1968, 15 Uhr, im Sitzungszimmer des Konkursamtes.

Eingabefrist: bis 15. April 1968.

Ct. Ticino - Ufficio dei fallimenti, 6850 Mendrisio (593)

Liquidazione N° 2/1968

Faillita: Ditta Partenope S.A., in Chiasso.

Data del decreto di fallimento: 26 febbraio 1968.

Data del decreto di procedura sommaria: 13 marzo 1968.

Termine per la notificazione dei crediti: 15 aprile 1968.

NB. Si osserva che la liquidazione sarà compiuta con la procedura sommaria, a meno che, entro 10 giorni da questa pubblicazione, qualcuno dei creditori abbia a chiedere, a questo ufficio, la continuazione con la procedura ordinaria, anticipando contemporaneamente la somma di fr. 1500.-. L'ufficio si riserva la facoltà di chiedere il pagamento delle tasse e spese che sorpassassero detto importo (R.U. 64 - III - 38).

Ct. de Vaud - Office des faillites, 1000 Lausanne (564)

Failli: Gobet Raymond, installation de chauffages centraux, chemin du Mont-Goulin 13, Prilly.

Date du prononcé: 7 mars 1968.

Faillite sommaire: art. 231 L.P.

Délai pour les productions: 5 avril 1968.

Délai pour la production des servitudes, immeubles sis en la Crettaz aux Diablerets, commune d'Ormont-Dessus: 5 avril 1968.

Ct. du Valais - Office des faillites, 1870 Monthey (565)

Faillie: Le Garenne SA., manufacture de feutres chapeaux, 1870 Monthey.

Date de l'ouverture de la faillite: 23 février 1968.

Première assemblée des créanciers: mardi, 26 mars 1968, à 15 h., à l'Hôtel de Ville (salle du Conseil), à Monthey.

Délai pour les productions: 17 avril 1968.

NB. Les débiteurs de la société sont tenus de s'annoncer, sous les peines de droit, dans le délai fixé pour les productions.

Einstellung des Konkursverfahrens

(SchKG. 230)

Kt. Zürich - Konkursamt Fluntern-Zürich, 8028 Zürich (578)

Gemeinschuldnerin: Kino Royal AG Zürich, Zürich 7, Im Schilf 6.

Datum der Konkurseröffnung: 15. Februar 1968.

Einstellung des Konkursverfahrens: 7. März 1968, durch Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Zürich. Wenn nicht ein Gläubiger binnen zehn Tagen von der Bekanntmachung an die Durchführung des Konkursverfahrens verlangt, sich zur Übernahme der entstehenden Kosten verpflichtet und einen vorläufigen Kostenvorschuss von Fr. 700.- leistet, gilt das Verfahren als geschlossen.

Kollokationsplan - Etat de collocation

(SchKG. 249-251)

(L.P. 249-251)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgericht angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié, passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Zürich - Konkursamt Fluntern-Zürich, 8028 Zürich (579)

Neuaufgabe des Kollokationsplanes infolge nachträglicher Zulassung von Forderungsansprüchen

Gemeinschuldner: Moser Franz, Gartenbau, früher Zürich 6, jetzt Egnach (TG).

Anfechtungsfrist: zehn Tage seit der Bekanntmachung. Klagen sind im Doppel einzureichen beim Einzelrichter im beschleunigten Verfahren des Bezirksgerichtes Zürich.

Kt. Bern - Konkursamt, 3800 Interlaken (580)

Aufgabe des Kollokationsplanes mit Lastenverzeichnis und des Inventars

Gemeinschuldner: Michel-Berthoud Oskar, 1912, von Brien, früher Hotel Löwen und Hotel Sternen in Brien, nun wohnhaft in Untereisen.

Anfechtungsfrist: bis und mit 26. März 1968. Begehren um Abtretung von Rechtsansprüchen gemäss Art. 260 SchKG bezüglich der von der Konkursverwaltung anerkannten Eigentumsansprüche sind, bei Vermeidung des Ausschlusses, innert der nämlichen Frist schriftlich beim Konkursamt Interlaken zu stellen, ansonst Verzicht angenommen wird.

Kt. Solothurn - Konkursamt Lebern, Filiale Grenchen-Bettlach, (581) 2540 Grenchen

Im Konkurs über Künzli Ruth, gesch. Strässlé, von Kirchberg (SG), Lebensmittelgeschäft, früher Solothurnstrasse 2, in Bettlach, nun in Grenchen, liegt der Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf. Klagen auf Anfechtung des Planes sind innert 10 Tagen von der Bekanntmachung an gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde.

Kt. Graubünden - Konkursamt Rhäzüns, 7013 Domat/Ems (582)

Im Konkurs über Cagienard Max, Autotransporte, Domat/Ems, liegt der Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf. Klagen auf Anfechtung des Planes sind innert 10 Tagen von der Bekanntmachung an gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde.

Kt. Graubünden – Konkursamt Rhäzüns, 7013 Domat/Ems (583)
Im Konkurs über Fasel-Desplaces Josef, Hotel Sternen, Domat/Ems, liegen Kollokationsplan und Lastenverzeichnis während 10 Tagen ab 19. März 1968 den beteiligten Gläubigern beim Konkursamt Rhäzüns, in Domat/Ems zur Einsicht auf. Klagen auf Anfechtung des Planes sind innert 10 Tagen von der Auflage an gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde.

Kt. Graubünden – Konkursamt Rhäzüns, 7013 Domat/Ems (584)
Im Konkurs über Imboden Hans, Automechaniker, Tuma Casti, Domat/Ems, liegt der Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf. Klagen auf Anfechtung des Planes sind innert 10 Tagen von der Bekanntmachung an gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde.

Kt. Graubünden – Konkursamt Ob-Tasna, 7549 Guarda (585)
Im Konkurs über Koch Christian, Garage und Transporte, Ardez, liegt der Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf. Klagen auf Anfechtung des Planes sind innert 10 Tagen von der Bekanntmachung an gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde.

Kt. Aargau – Konkursamt, 5620 Bremgarten (566)
Konkursamtliche Inventar- und Kollokationsplanaufgabe
Im summarischen Konkursverfahren über Krüger-Gasser Hermann, geb. 20. Juni 1935, deutscher Staatsangehöriger, Mathematiker, in Zürich und zuletzt in Rudolfstetten/Mutschellen wohnhaft gewesen, seither unbekannten Aufenthaltes, liegen Konkursinventar und Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt ab 28. März 1968 zur Einsicht auf. Klagen auf Anfechtung des Planes sind bis 28. März 1968 gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde. Beschwerden betreffend das Inventar sind innert der gleichen Frist beim Gerichtspräsident Bremgarten als Aufsichtsbehörde schriftlich einzureichen.

Kt. Aargau – Konkursamt, 8437 Zurzach (595)
Im Konkurs über die Firma Kalt & Brunner AG., Tisch- und Stuhl-fabrik, in Kleindöttingen-Böttstein, liegen der Kollokationsplan samt Lastenverzeichnis und Inventar den beteiligten Gläubigern beim Konkursamt Zurzach zur Einsichtnahme auf.
Klagen auf Anfechtung des Kollokationsplanes und Beschwerden gegen das Inventar sind bis längstens 26. März 1968, erstere beim Bezirksgericht Zurzach, letztere beim Gerichtspräsidenten Zurzach anhängig zu machen, ansonst Kollokationsplan und Inventar als anerkannt betrachtet werden.
Innert der gleichen Frist sind Begehren um Abtretung der Rechte im Sinne von Art. 260 SchKG beim Konkursamt Zurzach geltend zu machen, ansonst Verzicht angenommen wird.

Schluss des Konkursverfahrens - Clôture de la faillite

(SchKG. 268) (L.P. 268)

Kt. Zürich – Konkursamt Wiedikon-Zürich, 8000 Zürich (596)
Mit Verfügung des zuständigen Konkursrichters vom 11. März 1968 ist der Konkurs über Beuret Harry, geb. 1929, von Les Breuleux, Kaufmann, wohnhaft gewesen Birmensdorfstrasse 197, Zürich 3, als geschlossen erklärt worden.

Kt. Bern – Konkursamt, 3600 Thun (567)
Das summarische Konkursverfahren über die Genossenschaft für Erholungs- und Altersheime, mit Sitz in Thun, ist durch Verfügung des Konkursrichters von Thun vom 7. März 1968 als geschlossen erklärt worden.

Kt. Schaffhausen – Konkursamt, 8200 Schaffhausen (568)
Das Konkursverfahren über den Nachlass von Büttler Jakob, Schaffhausen, ist durch Verfügung des Bezirksrichters Schaffhausen vom 29. Februar 1968 als geschlossen erklärt worden.

Ct. de Vaud – Office des faillites, 1170 Aubonne (586)
Par décision du 12 mars 1968, le président du Tribunal du district d'Aubonne a prononcé la clôture pure et simple de la faillite de Champendat Edouard, entrepreneur, à Ballens.

Ct. de Vaud – Office des faillites, 1110 Morges (569)
Faillite: Imprimerie Graphart S.A., à Ecublens. Prononcé du 5 mars 1968.

Widerruf des Konkurses - Révocation de la faillite

(SchKG. 195, 196; 317) (L.P. 195, 196; 317)

Kt. Bern – Konkursamt von Konolfingen, 3082 Schlosswil (587)
Infolge Abschlusses eines gerichtlich bestätigten Nachlassvertrages ist der am 21. Mai 1965 eröffnete Konkurs über die Firma Produco A.G., in Münsingen, durch Entscheid des Gerichtspräsidenten II von Konolfingen vom 11. März 1968 widerrufen worden. Die Gemeinschuldnerin ist in die Verfügung über ihr Vermögen wieder eingesetzt worden (Art. 195 SchKG).

Konkurssteigerungen

(SchKG. 257–259)

Kt. Zürich – Konkursamt Bassersdorf (588)
Konkursamtliche Liegenschaftsversteigerung
Im Konkurs über Zimmerli August, Schreiner, Dietlikon, wird Dienstag, 30. April 1968, 15 Uhr, im Restaurant «Bahnhof», Dietlikon (Saal, 1. Stock), öffentlich versteigert:
In der Gemeinde Dietlikon (ZH) (Grb-Blatt 1299, Kat.-Nr. 2314) das Einfamilienhaus Haldengutstrasse 18, mit Garage, Oelfeuerung, Kühlschrank und Waschautomat, Assek.-Nr. 451, für total Franken 132 000.— asssekuriert (Schätzung 1964), mit
693 m² Gebäudegrundfläche, Hofraum und Garten im Haldengut. Anmerkungen und Grunddienstbarkeiten laut Lastenverzeichnis. Grenzen laut Grundbuchplan.
Konkursamtliche Schätzung: Fr. 200 000.—.
Der Ersteigerer hat unmittelbar vor dem Zuschlag Fr. 10 000.— bar zu bezahlen.
Es wird ausdrücklich auf den Bundesbeschluss vom 23. März 1961 über die Bewilligungspflicht für den Erwerb von Grundstücken durch Personen im Ausland aufmerksam gemacht.
Die Steigerungsbedingungen und das Lastenverzeichnis liegen ab 1. April 1968 beim Konkursamt Bassersdorf zur Einsicht auf.
Das Haus kann Mittwoch, 24. April 1968, besichtigt werden; Besam-lung bei der Liegenschaft um 14.30 Uhr.
8303 Bassersdorf, 16. März 1968 Konkursamt Bassersdorf
Tel. (051) 93 51 04, 93 59 04

Ct. de Vaud – Office des faillites de Lavaux, Cully (281)
Vente d'immeubles, terrain à bâtir, 19 parcelles
Le vendredi 5 avril 1968, à 15 heures, au Café du Chasseur, à Moille Margot-sur-Savigny, l'office des faillites de Lavaux, agissant par délégation de celui de Lausanne, procédera, par voie d'enchère publique, à la vente des immeubles provenant de la faillite de Keller Hermann-Auguste-Conrad, fils d'Hermann, chaussures «Rialty», Lausanne, savoir:
Commune de Forel
Au lieu dit: En Moille Margot, prés-champs, d'une surface totale de 366 ares 12 ca, situés en bordure d'un chemin public, divisés en 19 parcelles. Terrain situé, d'un accès facile.
Estimation fiscale Fr. 99 800.—
Estimation de l'office des faillites Fr. 350 000.—
Les conditions de vente, la désignation cadastrale des immeubles, ainsi que l'état des charges seront à la disposition des intéressés, au bureau de l'office des faillites de Lavaux, dès le 1^{er} mars 1968.
La vente aura lieu par parcelles, le bloc étant toutefois réservé.
1096 Cully, le 6 février 1968 Office des faillites de Lavaux:
A. Grand, préposé

Ct. de Vaud – Office des faillites, Lausanne (560)
Droits
Le jeudi 21 mars 1968, à 14 heures 30, dans une salle du Palais de justice de Montbenon (entrée Est), à Lausanne, l'office des faillites procédera à la vente aux enchères et au comptant des droits appartenant aux masses en faillite de Pache Charles et Francis, gérances, immeubles, dans des promesses de vente et d'achat de terrains sis rière la Mulina, commune de Chavannes, d'une superficie totale de 4019 m².
Pour tous renseignements s'adresser à l'office des faillites, Caroline 2, 3^e étage, à Lausanne.
1000 Lausanne 4, le 13 mars 1968 Le préposé: Max Luisier

Liegenschaftsverwertungen im Pfändungs- und Pfandverwertungsverfahren

(SchKG. 138, 142; VZG. vom 23. April 1920, Art. 29)

Es ergeht hiermit an die Pfandgläubiger und Grundlastberechtigten die Aufforderung, dem unterzeichneten Betreibungsamt binnen der Eingabe-frist ihre Ansprüche an dem Grundstück insbesondere auch für Zinsen und Kosten anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapital-forderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin. Innert der Frist nicht angemeldete Ansprüche sind, soweit sie nicht durch die öffentlichen Bücher festgestellt sind, von der Teilnahme am Ergebnis der Verwertung ausgeschlossen.
Innert der gleichen Frist sind auch alle Dienstbarkeiten anzumelden, welche vor 1912 unter dem früheren kantonalen Recht begründet und noch nicht in die öffentlichen Bücher eingetragen worden sind. Soweit sie nicht angemeldet werden, können sie einem gutgläubigen Erwerber des Grundstückes gegenüber nicht mehr geltend gemacht werden, sofern sie nicht nach den Bestimmungen des Zivilgesetzbuches auch ohne Ein-tragung im Grundbuch dinglich wirksam sind.

Kt. Zürich – Betreibungsamt Männedorf (478)
Neue, zweite Steigerung infolge Nichthaltung des Steigerungskaufes
Schuldnerin und Pfandgläubigerin: Markant Holding Aktiengesell-schaft, Lindenstrasse 34, Zürich 8.
Steigerungstag: Donnerstag, den 4. April 1968, 15 Uhr.
Steigerungsort: Hotel Wildenmann, Dorfstrasse 41, Männedorf.
Aufhebung der ergänzten Steigerungsbedingungen und des ergänzten Lastenverzeichnisses: 12. März 1968 bis 21. März 1968, im Amts-lokal des Betreibungsamtes.

Grundpfand in Männedorf gelegen laut Grundbuchblatt 1983, Kat. Nr. 4538, Plan 7:

1 Wohnhaus mit Garagen, eine Warmwasserheizung mit Oelfeuerung «Wayne» Hovalkessel, Umwälzpumpe, vier Harmonikaturen, vier Sonnenstoren, zehn Lamellenstoren, unter Assek. Nr. 1288 zusammen für Fr. 196 000.— asssekuriert, Schätzung 1956, mit 652 m² Gebäude-grundfläche, Hofraum und Garten im Ausserfeld (Seestrasse Pol. Nr. 423).

Grenzen, Grunddienstbarkeiten und Anmerkungen laut Grundbuch.
Betreibungsamtliche Schätzung Fr. 260 000.—
Von Amtes wegen aufgenommene Zugehör:
1 Oeltank, 10 000 l (ohne Inhalt) Fr. 300.—
1 elektrische Waschmaschine «Maytag» Fr. 100.—
1 elektrischer Waschautomat Fr. 200.—
«Constructa», 4 l
total Fr. 260 600.—

Höchstangebot an der früheren Steigerung Fr. 305 000.—
Die Verwertung erfolgt auf Verlangen des Grundpfandgläubigers im 1. Rang.

Der Ersteigerer hat anlässlich der einzigen Steigerung unmittelbar vor dem Zuschlag auf Abrechnung an der Kaufsumme Fr. 15 000.— bar zu bezahlen. Das Betreibungsamt behält sich das Recht vor, neben der vor dem Zuschlag zu leistenden Baranzahlung noch Sicher-heit für den gestundeten Betrag durch Hinterlage von kotierten Wertpapieren zu verlangen. Im übrigen wird auf die Steigerungs-bedingungen verwiesen.

8708 Männedorf, den 2. März 1968
Betreibungsamt Männedorf: Lanz

Nachlassverträge - Concordats - Concordati

Nachlass-Stundung und Aufruf zur Forderungseingabe

(SchKG. 295, 296, 300)

Sursis concordataire et appel aux créanciers

(L.P. 295, 296, 300)

Den nachbenannten Schuldnerin ist eine Nachlass-Stundung bewilligt worden.
Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen innert der Eingabefrist beim Sachwalter ein-zugeben, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nach-lassvertrag nicht stimmberechtigt wären.
Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire.
Les créanciers sont invités à pro-duire leurs créances auprès du com-missaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être ex-clus des délibérations relatives au concordat.

Kt. Graubünden – Konkurskreis Chur (570)
Schuldnerin: Firma Casty Erwin, Plattenlegergeschäft, Sägenstrasse 16, Chur.
Datum der Stundungsbewilligung durch die Nachlassbehörde des Kreises Chur: 7. März 1968.
Dauer der Stundung: 4 Monate.
Gerichtlich bestellter Sachwalter: J. Erni, Konkursbeamter, Kornplatz, 7000 Chur.

Eingabefrist: Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen bis zum 5. April 1968 unter Angabe allfälliger Pfand- und Vorzugs-rechte Valuta 7. März 1968 beim obgenannten, von der Nachlass-behörde ernannten Sachwalter anzumelden.
Der Zeitpunkt der Gläubigerversammlung und der Aktenaufgabe wird den Beteiligten auf dem Zirkularwege mitgeteilt.

Ct. de Vaud – Arrondissement de Morges (571)
Débiteur: Dubu Yvan, Photo Studio 33, à Renens, domicile à St-Sulpice.
Sursis de 4 mois accordé le 5 mars 1968, échéant le 30 juin 1968.
Commissaire: le préposé aux faillites de Morges, 1110 Morges.
Délai pour les productions: 5 avril 1968.
Assemblée des créanciers: mardi 11 juin 1968, à 14 h. 30, à l'Hôtel de Ville, à Morges.
Examen des pièces: Les pièces seront à disposition des intéressés dès le 1^{er} juin 1968, au bureau du commissaire, rue des Fossés 6, à Morges.

Nachlassvertrag mit Vermögensabtretung

(SchKG. 316a bis 316f)

Kt. St. Gallen – Konkurskreis St. Gallen (574)
Einladung zur Gläubigerversammlung und Mitteilung der Aktenaufgabe

Schuldner: Kauter Werner, Fensterfabrik, Espenmoosstrasse 6, 9008 St. Gallen.
Die Gläubigerversammlung findet statt: Freitag, den 29. März 1968, 14.15 Uhr, im Gerichtskommissionszimmer Neugasse 3, St. Gallen, 3. Stock, Büro Nr. 321.
Traktanden: gemäss Art. 302 und 316 b SchKG.
Aktenaufgabe: 10 Tage vor der Gläubigerversammlung im Büro des Sachwalters.
9000 St. Gallen, den 12. März 1968
Der Sachwalter:
Dr. Erwin Denneberg, Rechtsanwalt
Multergasse 11, 9000 St. Gallen

Verlängerung der Nachlass-Stundung

(SchKG. 295, Abs. 4)

Kt. Bern – Konkurskreis Interlaken (589)
Schuldner: von Gunten-Zaugg Hans, Bäckermeister, Grindelwald.
Sachwalter: U. Stämpfli, Fürsprecher und Notar, Spitalgasse 9, 3000 Bern 1.
Datum der Bewilligung: 8. März 1968.
Dauer der Verlängerung: 2 Monate, bis 11. Mai 1968.
3000 Bern, 12. März 1968 Der Sachwalter: U. Stämpfli, Notar

Verhandlung über die Bestätigung des Nachlassvertrages

(SchKG. 304, 317)

Délibération sur l'homologation de concordat

(L.P. 304, 317)

Die Gläubiger können ihre Ein-wendungen gegen den Nachlass-vertrag in der Verhandlung an-bringen.
Les opposants au concordat peuvent se présenter à l'audience pour faire valoir leurs moyens d'opposition.

Kt. Zürich – Bezirksgericht Zürich (598)
Das Bezirksgericht Zürich, 4. Abteilung, hat die Verhandlung über den Nachlassvertrag der Scholl, Grubler, Aktiengesellschaft, Post-strasse 3, 8001 Zürich, auf Donnerstag, den 2. Mai 1968, nachmittags 14 Uhr 30, in der Sitzungssaal Nr. 137 des Bezirksgerichtes Zürich, Badenerstrasse 90, Zürich 4, angesetzt.
Einwendungen gegen die Bestätigung des Nachlassvertrages können von den Gläubigern an der Verhandlung mündlich oder vorher schrift-lich bei der unterzeichneten Behörde erhoben werden.
Akteneinsicht vom 1.–15. April 1968 im Zimmer Nr. 257 des Bezirks-gerichtes Zürich.
8000 Zürich, den 14. März 1968 Bezirksgerichtskanzlei Zürich
4. Abteilung

Kt. St. Gallen – Bezirksgericht St. Gallen (590)
Dienstag, 2. April 1968, 14.30 Uhr, findet vor Bezirksgericht St. Gallen, 1. Abteilung, im Gerichtshaus (3. Stock), an der Neugasse 3, in St. Gallen, die Verhandlung über den von Pelli Emilio, Restaurant «Pelli», Fried-eggstrasse 1, St. Gallen, seinen Gläubigern vorgeschlagenen Nachlass-vertrag statt.
9004 St. Gallen, 12. März 1968 Die Bezirksgerichtskanzlei

Kt. Aargau – Bezirksgericht Muri (597)
Das Bezirksgericht Muri hat zur Verhandlung über den von der Nachlassschuldnerin Riwa-Polstermöbelfabrik, Waser Olga, geb. Baume-ler, Bülhfeld, in 5630 Muri, mit ihren Gläubigern abgeschlossenen Nachlassvertrag Tagfahrt angesetzt auf Montag, 1. April 1968, 15 Uhr, im Bezirksgerichtssaal Muri.
5630 Muri, den 13. März 1968 Bezirksgericht Muri

Ct. de Vaud – Tribunal du district, Vevey (599)
Le mardi 26 mars 1968, à 11 heures, à Vevey, rue du Simplon 38, salle du Tribunal, bâtiment de la police, le président du Tribunal de Vevey statuera sur la demande d'homologation du concordat présenté en cours de faillite à ses créanciers par Edelmant Charles, electricien, à La Tour-de-Peilz.
Les opposants au concordat peuvent se présenter à cette audience, ou se manifester par écrit avant celle-ci pour faire valoir leurs moyens d'opposition.
1800 Vevey, le 14 mars 1968 Le président du Tribunal de Vevey: A. Loude

Verteilungsliste und Schlussrechnung im Nachlassverfahren mit Vermögensabtretung

(SchKG. 316 p)

Kt. Aargau – Konkurskreis Baden (591)
Im Nachlassverfahren mit Vermögensabtretung der Firma Koller Ernst, Kleiderfabrik, in Nachlassliquidation, in Dietlikon, liegt die Schlussrechnung zur Einsichtnahme der Gläubiger auf dem Büro des unterzeichneten Liquidators auf. Gegen die endgültige Verteilungsliste kann während der Auflagefrist von 20 Tagen Beschwerde gemäss Art. 316a SchKG bei der Aufsichtsbehörde (Bezirksgericht Baden) geführt werden. Nach erfolgter Rechtskraft wird die restliche Auszah-lung an die Gläubiger vorgenommen.
5400 Baden, 12. März 1968
Der Liquidator:
Karl Willi, Notar
Mellingstrasse 22, 5400 Baden

Verschiedenes - Divers - Varia

Kt. Zürich - Konkursamt Unterstrass-Zürich

(502^h)

Spezialliquidation gemäss Art. 134 VZG

Der am 20. Oktober 1967 über die Altfirma Immobilien-Aktiengesellschaft, mit Sitz in Zürich 6, Weinbergstrasse 113, eröffnete Konkurs ist mangels Aktiven eingestellt und geschlossen worden. Auf Verlangen eines Hypothekengläubigers wird das Liquidationsverfahren im Sinne von Art. 134 VZG durchgeführt, bezüglich folgenden Grundstücken:

Gemeinde Rovio (Tessin)	Nr. Mappa:	Benennung	m ²
485	Valletta	Selva (Wald)	491
495	Bree	campo-bruga-vigna (Feld, Rebberg)	826
496	Bree	campo-bruga-vigna (Feld, Rebberg)	700
487	Valletta	prato (Wiese)	4794
484	Valletta	prato e selva (Wiese, Wald)	1962
488	Bree	prato (Wiese)	1720
489	Bree	prato (Wiese)	2460
458	Bree	prato (Wiese)	2489

Eingabefrist für die auf diesen Grundstücken haftenden Grundpfandforderungen und Dienstbarkeiten: bis 29. März 1968.

Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift bis zum 29. März 1968 beim Konkursamt Unterstrass-Zürich, Postfach 8042 Zürich, einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

8042 Zürich, den 1. März 1968 Konkursamt Unterstrass-Zürich
Postfach, 8042 Zürich

Handelsregister - Registre du commerce Registro di commercio

Stiftungen - Fondations - Fondazioni

Publikationen betreffend Stiftungen erscheinen nur in der Samstagsausgabe
Les publications concernant les fondations paraissent seulement le samedi

Kantone / Cantons / Cantoni:

Zürich, Bern, Luzern, Zug, Solothurn, Basel-Stadt, Basel-Landschaft, Appenzell A.-Rh., St. Gallen, Aargau, Thurgau, Ticino, Vaud, Valais, Neuchâtel, Genève.

Zürich - Zurich - Zurigo

4. März 1968.

Personalfürsorge der Effekten- & Verwaltungsbank AG., St. Gallen, bisher in St. Gallen (SHAB. Nr. 271 vom 18.11.1961, S. 3367). Mit Beschluss vom 29. August 1967 hat der Regierungsrat des Kantons St. Gallen als damalige Aenderungsbehörde die Stiftungsurkunde, die vom 2. November 1961 datiert, geändert. Der Name der Stiftung lautet nun Personalfürsorge der Uto Bank, Zürich. Sitz der Stiftung ist nun Zürich. Sie bezweckt die Fürsorge für die Angestellten der «Uto Bank», in Zürich, sowie für deren Hinterbliebene durch Gewährung von Unterstützungen bei Alter, Krankheit, Unfall, Invalidität und Tod sowie besonderer Notlage. Organ der Stiftung: Stiftungsrat von 3 Mitgliedern. Die Unterschriften von Dr. Josef Thür und Emil Hess sind erloschen. Kollektivunterschrift zu zweien führen Herbert Rubli, von Dachsen, in Zürich, Mitglied des Stiftungsrates; sowie, neu, Edgar K. Seeholzer, von Feusisberg, in Zürich, Präsident; und Margrith Favre, von Vex und les Agettes, in Adliswil, weiteres Mitglied des Stiftungsrates. Domizil: Beethovenstrasse 24, Zürich 2 (bei der Uto Bank).

4. März 1968.

Gemeinschaftsstiftung der La Suisse Lebens-Versicherungs-Gesellschaft Lausanne in Zürich, in Zürich 1 (SHAB. Nr. 217 vom 16.9.1967, S. 3087). Kollektivprokura zu zweien ist erteilt an Gérard Frank, von Stein (AG), in Lausanne; Peter Schenker, von Däniken, in Epalinges, und Markus Kreis, von Zihlschlacht, in Pully.

4. März 1968.

Personalstiftung der Vereinigten Baumwollspinnereien Zürich, in Zürich 8 (SHAB. Nr. 230 vom 1.10.1966, S. 3081). Die Unterschrift von Hans Ed. Bühler ist erloschen. Viktor Bühler führt seine Kollektivunterschrift zu zweien nun als Präsident des Stiftungsrates. Neu führen Kollektivunterschrift zu zweien Dr. Hans Bühler, von Winterthur, in Seuzach, und Paul Halter, von Balgach, in Winterthur, beide Mitglieder des Stiftungsrates.

4. März 1968.

Unterstützungsfonds der Angestellten und Arbeiter der Firma Brieger & Cie. A.-G., Cartonage- u. Reklame-Plakat-Fabrik, in Zürich 9 (SHAB. Nr. 242 vom 16.10.1965, S. 3252). Mit Beschluss des Bezirksrates Zürich vom 4. Januar 1968 ist die Stiftungsurkunde geändert worden. Die eintragungspflichtigen Tatsachen haben dadurch keine Aenderung erfahren.

4. März 1968.

Personalstiftung der Lucifer International AG., in Uster. Unter diesem Namen besteht auf Grund der öffentlichen Urkunde vom 18. Januar 1968 eine Stiftung. Sie bezweckt die Fürsorge für die Arbeitnehmer der Firma «Lucifer-International A.G.», in Uster, sowie deren Angehörige, Hinterbliebene und Personen, für die der Arbeitnehmer zu seinen Lebzeiten in erheblichem Umfang gesorgt hat, und zwar gegen die wirtschaftlichen Folgen von unverschuldeter Notlage; Alter; Invalidität; Unfall; Krankheit und Tod. Organe der Stiftung: Stiftungsrat von drei bis fünf Mitgliedern und die Kontrollstelle. Kollektivunterschrift zu zweien führen Hans Bachofen, von Gossau, in Küsnacht, Präsident des Stiftungsrates; Karl Jürg Frei, von Zürich, in Seuzach, Mitglied und Schriftführer des Stiftungsrates, und Joseph Burrus, von und in Genf, Mitglied des Stiftungsrates. Domizil: Ackerstrasse 42 (bei der Firma Lucifer-International A.G.).

4. März 1968.

Personalfürsorge der Intercity AG Zürich, in Zürich, und der Intercity AG, in Luzern, in Zürich. Unter diesem Namen besteht auf Grund der öffentlichen Urkunde vom 19. Dezember 1967 eine Stiftung. Zweck: Fürsorge zugunsten der Dienstpflichtigen der Firma «Intercity AG Zürich», in Zürich, und der ihr affilierten Firmen sowie deren Hinterbliebenen gegen die wirtschaftli-

chen Folgen von Alter; Invalidität; Tod; Krankheit und unverschuldeter Notlage. Organe der Stiftung: Stiftungsrat von 4 Mitgliedern und die Kontrollstelle. Einzelunterschrift führt Hans Wüst, von Oberriet (SG), in Küsnacht (ZH), Präsident des Stiftungsrates. Kollektivunterschriften führen Johann Kneubühler, von Schötz, in Luzern; Egon R. Lobenstein, deutscher Staatsangehöriger, in Urdorf; und Rolf Looser, von Nesslau, in Emmen (LU), weitere Mitglieder des Stiftungsrates, und zwar in der Weise, dass Johann Kneubühler die Unterschrift gemeinsam mit Egon R. Lobenstein oder mit Rolf Looser führt, letztere dagegen nicht auch miteinander zeichnen. Domizil: Färberstrasse 6 in Zürich 8 (bei der «Intercity AG Zürich»).

4. März 1968.

Personalfürsorge der Firma Filmo A.G. für Central-Europa, in Zürich 1 (SHAB. Nr. 127 vom 3.6.1961, S. 1594). Neues Domizil: Seestrasse 341 in Zürich 2 (bei der Filmo AG für Central-Europa).

5. März 1968.

Stiftung Julius Müller zur Unterstützung der Krebserforschung, in Zürich 1 (SHAB. Nr. 146 vom 25.6.1966, S. 2068). Neues Domizil: Bleicherweg 21 in Zürich 2 (c/o Allgemeine Treuhänder A.-G.).

5. März 1968.

Personalfürsorge der Firma Ganz Optar AG., in Zürich 1 (SHAB. Nr. 251 vom 26.10.1963, S. 3035). Neues Domizil: Seestrasse 160 in Zürich 2 (bei der Firma Ganz Optar AG.).

6. März 1968.

Hilfskassa des Vereins Zürcherischer Rechtsanwälte, in Zürich 1 (SHAB. Nr. 112 vom 15.5.1965, S. 1544). Die Unterschriften von Dr. Jakob Biedermann und Dr. Margrit Arbenz-Andereg sind erloschen. Neu führen Kollektivunterschrift zu zweien Dr. Hansjakob Schmid, von und in Zürich, Präsident des Stiftungsrates, und Dr. Heinz Kundert, von Bischofszell und Mütlodi, in Winterthur, Quästor des Stiftungsrates. Neues Domizil: Wühre 9 in Zürich 1 (bei Dr. Hansjakob Schmid).

6. März 1968.

Fürsorge der Brüder Meier AG Zürich, in Zürich 4 (SHAB. Nr. 218 vom 17.9.1960, S. 2695). Mit Beschluss des Regierungsrates des Kantons Zürich vom 21. Dezember 1967 ist die Stiftungsurkunde geändert worden. Zweck der Stiftung ist die Fürsorge zugunsten der Dienstpflichtigen der Firma «Brüder Meier AG.», in Zürich, sowie deren Angehörigen und Hinterbliebenen gegen die wirtschaftlichen Folgen von Alter, Invalidität, Tod, Krankheit, Unfall, Arbeitslosigkeit und unverschuldeter Notlage. Der Stiftungsrat besteht nun aus fünf bis sieben Mitgliedern. Hans Hasler-Meier, Präsident des Stiftungsrates; Ernst Burkhalter-Meier, Vizepräsident des Stiftungsrates; Walter Hogg und Werner Haslebach, Mitglieder des Stiftungsrates, führen jetzt Kollektivunterschrift zu zweien. Die Unterschrift von Otto Ganz ist erloschen. Neu führt Kollektivunterschrift zu zweien Waldemar Keller, von Thayngen, in Bonstetten, Mitglied des Stiftungsrates.

6. März 1968.

Stiftung der UNION Schweiz. Briket-Import-Gesellschaft für Angestellten-Fürsorge, in Zürich 7 (SHAB. Nr. 223 vom 23.9.1967, S. 3169). Mit Beschluss des Regierungsrates des Kantons Zürich vom 16. November 1967 ist die Stiftungsurkunde geändert worden. Die Stiftung bezweckt die Fürsorge für die Angestellten und Arbeiter der Firma «Union» Schweizerische Briket-Import-Gesellschaft, in Zürich, und ihr nahestehender Unternehmungen sowie deren Angehörige und Hinterbliebene durch Gewährung von Unterstützungen in Fällen von unverschuldeter Notlage, Alter, Tod, Krankheit und Invalidität.

Bern - Berne - Berna

Bureau Belp (Bezirk Seftigen)

7. März 1968.

Fürsorgefonds der Galactina & Biomaz AG, in Belp (SHAB. Nr. 307 vom 31.12.1966, S. 4175). Karl Fankhauser ist aus dem Stiftungsrat zurückgetreten; seine Unterschrift ist erloschen. An seiner Stelle wurde neu gewählt Werner Hari, von Adelboden, in Belp; er zeichnet mit den übrigen Mitgliedern kollektiv zu zweien.

Bureau Biel

11. März 1968.

Personalfürsorge der MAVEG A.G., in Biel (SHAB. Nr. 41 vom 18.2.1961, S. 499). Diese Stiftung wird infolge Verlegung des Sitzes nach Lys s (SHAB. Nr. 52 vom 3.3.1968, S. 459) im Handelsregister von Biel von Amtes wegen gelöscht.

Bureau Burgdorf

6. März 1968.

Personalfürsorge der Bernischen Obsthändlergenossenschaft, in Burgdorf (SHAB. Nr. 30 vom 6.2.1965, S. 405). Gemäss öffentlicher Urkunde vom 25. November 1967 ist der Name der Stiftung geändert worden. Er lautet nun Personalfürsorge der Firmen Lagerhaus Steinhof AG und der Landesprodukte AG (Genehmigung der Vormundschaftskommission Burgdorf vom 22. Januar 1968 und des Regierungsrates des Kantons Bern vom 13. Februar 1968). Die Stiftungsurkunde ist dementsprechend abgeändert worden. Publikationspflichtige Tatsachen werden im übrigen davon nicht berührt.

Bureau de Delémont

6 mars 1968.

Fondation de Bourquard S.A., Boécourt, en faveur de son personnel, à Boécourt (FOSC. du 23.12.1950, N° 301, p. 3301). Suivant décision de son conseil de fondation du 26 juin 1967, approuvée par l'autorité de surveillance le 16 décembre 1967 et par arrêté du Conseil-exécutif du canton de Berne du 9 janvier 1968, la fondation est dissoute avec effet au 1^{er} janvier 1967. La liquidation étant terminée, la fondation est radiée. L'actif et le passif, ainsi que les obligations, sont repris par la «Fondation Bourquard, Boécourt», à Boécourt.

6 mars 1968.

Fondation de Blanchettes Fontaines S.A., Undervelier, en faveur de son personnel, à Undervelier (FOSC. du 23.12.1967, N° 301, p. 4217). Suivant décision de son conseil de fondation du 26 juin 1967, approuvée par l'autorité de surveillance le 20 décembre 1967 et par arrêté du Conseil-exécutif du canton de Berne du 9 janvier 1968, la fondation est dissoute avec effet au 1^{er} janvier 1967. La liquidation étant terminée, la fondation est radiée. L'actif et le passif, ainsi que les obligations, sont repris par la «Fondation Bourquard, Boécourt», à Boécourt.

6 mars 1968.

Fondation de «Verrex S.A.», Boécourt, en faveur de son personnel, à Boécourt (FOSC. du 2.4.1966, N° 78, p. 1091). Suivant décision de son conseil de fondation du 26 juin 1967, approuvée par l'autorité de surveillance le 16 décembre 1967 et par arrêté du Conseil-exécutif du canton de Berne du 9 janvier 1968, la fondation est dissoute avec effet au 1^{er} janvier 1967. La liquidation étant terminée, la fondation est radiée. L'actif et le passif, ainsi que les obligations, sont repris par la «Fondation Bourquard, Boécourt», à Boécourt.

6 mars 1968.

Fondation Bourquard, Boécourt, à Boécourt. Sous ce nom, il a été constitué, par acte authentique du 26 juin 1967, une fondation. Elle est une institution de prévoyance pour le personnel des sociétés anonymes: «Bourquard S.A.», à Boécourt; «Blanches-Fontaines S.A.», à Undervelier; «Nobilis S.A.», à Porrentruy; «Lomont S.A.», à Damvant; «Verrex S.A.», à Boécourt. Elle a repris les actifs et les passifs, ainsi que les obligations, avec effet au 1^{er} janvier 1967, de leurs fondations respectives radiées. La fondation a pour but l'octroi de secours ou contributions: à l'employé, en cas de vieillesse, maladie, accident, invalidité, service militaire ou chômage de l'employé lui-même; à l'employé, en cas de vieillesse, accident ou invalidité de son conjoint, de ses enfants mineurs ou incapables de travailler, ainsi que d'autres personnes étant à sa charge; en cas de décès de l'employé, au conjoint survivant ainsi qu'aux personnes dont il assumait la charge entièrement ou pour la part principale au moment de son décès; à l'employé, pour l'éducation ou la formation professionnelle de ses enfants; pour l'entretien et l'exploitation de maisons affectées à des œuvres sociales ou d'autres installations semblables en faveur du personnel. La gestion de la fondation est confiée à un conseil de fondation composé de 5 à 9 membres, dont un président, un vice-président et un secrétaire-caissier, nommés par le fondateur. Le contrôle est exercé par un contrôleur désigné par le conseil de fondation. La fondation est engagée par la signature individuelle du président ou par la signature collective à deux du vice-président et du secrétaire-caissier. Humbert Bourquard, de et à Boécourt, est président; Paul Bourquard, de et à Boécourt, est vice-président, et Jean Friedli, de Wynigen (BE), à Bassecourt, est secrétaire-caissier. Adresses: Bureaux de «Bourquard S.A.», Boécourt.

Bureau Nidau

7. März 1968.

Fondation de prévoyance en faveur du personnel de la Maison Jovial Watch Factory Ltd., à Brügg. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 4. März 1968 eine Stiftung. Sie bezweckt hauptsächlich die Gewährung von Unterstützungen oder Beiträgen an den Arbeitnehmer der Stifterfirma im Falle von Alter, Krankheit, Unfall, Invalidität, Militärdienst oder Arbeitslosigkeit des Arbeitnehmers selbst oder seines Ehegatten, seiner minderjährigen oder erwerbsunfähigen Kinder oder anderer Personen, für deren Unterhalt er sorgt; ferner im Falle des Todes des Arbeitnehmers an den überlebenden Ehegatten, sowie an diejenigen Personen, für deren Unterhalt er im Zeitpunkt seines Todes aufkommen ist. Verwaltung der Stiftung: Stiftungsrat von 3 Mitgliedern. Andre Laager, von Mollis, in Bellmund bei Nidau, Präsident und Willy Krattiger, von Schüpfen, in Biel, Vizepräsident, führen Einzelunterschrift. Domizil: Portstrasse 35, in den Bureaux der Stifterfirma.

Bureau Thun

4. März 1968.

Personalfürsorge der Firma Schweizer & Cie. mit Sitz in Steffisburg, in Steffisburg (SHAB. Nr. 133 vom 9.6.1962, S. 1704). Gemäss öffentlicher Urkunde vom 20. Dezember 1967 wurde auf Antrag des Gemeinderates von Steffisburg als Aufsichtsbehörde, genehmigt durch den Regierungsrat des Kantons Bern am 19. Januar 1968, die Stiftungsurkunde geändert. Die Stiftung hat den Sitz nach Heimberg verlegt und der Name der Stiftung wurde geändert in: Personalfürsorge der Firma Schweizer & Cie. Inhaber H. & B. Friedli.

4. März 1968.

Kinderkrippe Thun, in Thun, Fürsorge für Säuglinge und kleine Kinder (SHAB. Nr. 122 vom 26.5.1962, S. 1570). Sekretär Fritz Luginbühl ist aus dem Stiftungsrat ausgeschieden, seine Unterschrift ist erloschen. Neu wurde Paul Küng, von Schwendi bei Thun, in Thun, als Kassier/Sekretär in den Stiftungsrat gewählt. Er zeichnet mit dem Präsidenten zu zweien.

Luzern - Lucerne - Lucerna

8. März 1968.

Fürsorgekasse des VLZG, in Luzern (SHAB. Nr. 236 vom 8.10.1966, S. 3169). Fritz Kottmann ist aus dem Stiftungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Der bisherige Aktuar-Stellvertreter Alois Sigrist ist nun Aktuar. Neuer Aktuar-Stellvertreter ist Josef Steiner, von und in Dagsmossen. Der Präsident oder der Vizepräsident zeichnet mit dem Aktuar oder Aktuar-Stellvertreter. Kollektivprokura wurde erteilt an Josef Lustenberger, von Entlebuch und Luzern, und Josef Odermatt, von Dallenwil, beide in Luzern. Diese zeichnen unter sich oder mit je einem der übrigen Unterschriftsberechtigten.

Zug - Zoug - Zugo

7. März 1968.

Rigi-Stiftung der Generalagentur Zug der «Winterthur» Lebensversicherungsgesellschaft, in Zug (SHAB. Nr. 94 vom 24.4.1965, S. 1279). Der Präsident des Stiftungsrates Robert Domann wohnt nun in Zug-Oberrwil.

Solothurn - Soleure - Soletta

Bureau Kriegstetten

4. März 1968.

Erziehungsheim Kriegstetten, in Kriegstetten (SHAB. Nummer 233 vom 4.10.1952, Seite 2452). Aus dem Stiftungsvorstand sind Ernst Baechli, Präsident; Walter Brunner, Aktuar, und Dr. med. Hugo Stampfli, Vizepräsident, ausgeschieden; ihre Unterschriften sind erloschen. Neu wurden gewählt Dr. Josef Hofstetter, von Bolken; in Gerlafingen, als Präsident; Karl Josef Laube, von Böbikon, in Twann, als Vizepräsident, und Erwin Moll, von Solothurn, in Grenchen, als Aktuar. Sie führen die Unterschrift kollektiv zu zweien.

4. März 1968.

Moos-Flury-Stiftung, in Biberist. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 25. Januar 1968 eine Stiftung. Die Stiftung bezweckt, die Kunstsammlung, welche ihr von den Stiftern Fritz und Erika Moos-Flury gewidmet worden ist, als Ganzes zu erhalten und dieselbe nach dem Tod der Stifter in geeigneter Form der Öffentlichkeit zugänglich zu machen. Die Verwaltung der Stiftung erfolgt durch einen Stiftungsrat von 3 Mitgliedern, der durch den Einwohnergemeinderat Biberist gewählt wird. Dem Stiftungsrat gehören an der jeweilige Ammann der Einwohnergemeinde Biberist oder ausnahmsweise eine andere kunstschachverständige Person, zugleich als Präsident; ein Mitglied aus dem Kreise der Nachkommen der Geschwister des Stifters Fritz Moos, wobei auch deren Ehegatten wählbar sind; ein Mitglied aus dem Kreise der Nachkommen der Geschwister der Stifterin Frau Erika Moos-Flury, wobei auch deren Ehegatten wählbar sind. Rechnungsrevisor ist der jeweilige Finanzverwalter der Einwohnergemeinde Biberist. Die Stiftung wird mit Kollektivunterschrift zu zweien vertreten durch Alois Zuber, von Matzenhof, in Biberist, Präsident des Stiftungsrates, und Walter Heutschi-Moos, von Balsthal, in Biberist. Domizil: Gemeinderwaltung Biberist, Bernstrasse 4.

Bureau Lebern

7. März 1968.

Fürsorge der für die Angestellten und Arbeiter der Firma Max Wullmann, in Altreu, Gemeinde Selzach (SHAB. Nr. 200 vom 29.8.1964, S. 2627). Marcel Strässle ist aus dem Stiftungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neu in den Stiftungsrat als Verwalter wurde Franz Felchlin, von Arth am See, in Solothurn gewählt; er zeichnet kollektiv zu zweien mit den übrigen Mitgliedern des Stiftungsrates.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

1. März 1968.
Familienausgleichskasse des Bau- und Holzgewerbes Baselland und Umgebung, in Basel (SHAB. Nr. 6 vom 8. 1. 1966, S. 78). Unterschrift zu zweien wurde erteilt an das neue Mitglied des Stiftungsrates Walter Gürtler, von und in Allschwil.

1. März 1968.
Institut für Sozialpädagogik und Sozialfürsorge, in Basel (SHAB. Nr. 94 vom 25. 4. 1964, S. 1305). Die Unterschrift des Dr. Urs Maag ist erloschen. Unterschrift zu zweien ist erteilt an das Stiftungsratsmitglied Robert Oertle, von und in Basel. Die Stiftungsratsmitglieder Dr. Marguerite Gigon, Präsidentin, und Dr. Friedrich Breitenstein, zeichnen nun zu zweien.

1. März 1968.
Emmanuel Hofmann-Stiftung, in Basel (SHAB. Nr. 99 vom 29. 4. 1961, S. 1219). Die Unterschrift von Dr. Georg Schmidt ist erloschen. Unterschrift ist erteilt an den Sekretär des Stiftungsrates Dr. Franz Meyer, von Zürich und Oberhelfenschwil, in Basel. Er zeichnet zu zweien.

1. März 1968.
Personalfürsorgefonds der Firma Bärenreiter-Verlag, R. Majer, in Basel (SHAB. Nr. 245 vom 18. 10. 1952, S. 2561). Die Unterschrift von Ruth Majer ist erloschen. Einzelunterschrift ist erteilt an den Stiftungsrat Ernst W. Ruckstuhl, von Aadorf und Luzern, in Bottmingen. Neues Domizil: Neuweilerstrasse 15 (bei Bärenreiter-Verlag Basel AG).

1. März 1968.
Arbeiter-Pensionskasse der CIBA (Caisse de pension des ouvriers de la CIBA), in Basel (SHAB. Nr. 40 vom 17. 2. 1968, S. 352). Die Unterschriften sind nun wie folgt geregelt: Die Mitglieder des Stiftungsrates zeichnen je ein Arbeitgeber-Vertreter, nämlich Dr. Ernst Schwob, Präsident; Dr. Armin Baumgartner, Dr. Thomas Husy und Dr. Eduard Schumacher, zusammen mit je einem Arbeitnehmer-Vertreter, nämlich Walter Kobi, Vizepräsident; Eduard Blank und Joseph von Moos, oder je ein Arbeitgeber- oder Arbeitnehmer-Vertreter zusammen mit dem Geschäftsführer Werner Ehrenberger oder mit dem Prokuristen Otto Kleindienst. Der Geschäftsführer oder der Prokurist zeichnet mit je einem Arbeitgeber- oder Arbeitnehmer-Vertreter.

1. März 1968.
Pensionskasse der Arbeiter der Emil Haefely & Cie. AG, in Basel (SHAB. Nr. 133 vom 10. 6. 1967, S. 1989). Die Unterschrift des Viktor Mäder ist erloschen. Neu zeichnet als Stiftungsratsmitglied (Vertreter der Destinatäre) mit je einem Vertreter der Stifterin: Wilhelm Scholer, von und in Muttenz.

6. März 1968.
Fürsorge-Stiftung der Firma Schneider & Cie. AG, Internationale Transporte, in Basel. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 12. Februar 1968 eine Stiftung. Sie bezweckt: Unterstützung der Arbeitnehmer der Stifterfirma gegen die wirtschaftlichen Folgen des Wegfalls des Erwerbseinkommens infolge Alters, Todes, Krankheit, Invalidität und Arbeitslosigkeit. Der Stiftungsrat besteht aus einem oder mehreren Mitgliedern. Einzelunterschrift führt der Stiftungsrat Robert Bruderer, von und in Basel. Domizil: Totentanz 17/18 (bei der Stifterfirma).

7. März 1968.
Fürsorge-Stiftung für das Betriebspersonal der Frobenius AG, in Basel. Unter diesem Namen besteht gemäss Urkunde vom 18. Januar 1968 eine Stiftung. Zweck: Fürsorge für das Betriebspersonal der «Frobenius AG» sowie für dessen Angehörige und Hinterbliebene insbesondere gegen die Folgen von Alter und Invalidität, Krankheit, Tod und von anderen Fällen unversicherter Notlage. Der Stiftungsrat besteht aus mindestens drei Mitgliedern. Unterschrift führen die Mitglieder Dietrich Sarasin, von und in Basel, als Präsident; Dr. Martin Rothlin, von Basel, in Zürich; Ernst Luchsinger, von Bilten und Zürich, in Binningen; Theo Kradolfer, von Basel und Buhwil, Gemeinde Neukirch a. d. Thur, in Allschwil und Ernest Treig, von Basel und Samedan, in Basel. Sie zeichnen zu zweien, die beiden letztgenannten jedoch nicht unter sich. Domizil: Spalenring Nr. 31 (bei Frobenius AG).

Basel-Landschaft — Bâle-Campagne — Basilea-Campagna

1. März 1968.
Personalfürsorge-Stiftung der beiden Firmen Primus A.G. und Dr. R. Schoch, in Binningen (SHAB. Nr. 146 vom 27. 6. 1964, S. 1992/93). Das Stiftungsratsmitglied Werner Zähler wohnte nun in Pully (VD). Neues Domizil: Bottmingerstrasse 70 (bei den Stifterfirmen).

1. März 1968.
Wohlfahrtsfonds der beiden Firmen Primus A.G. und Dr. R. Schoch, in Binningen (SHAB. Nr. 146 vom 27. 6. 1964, S. 1993). Neues Domizil: Bottmingerstrasse 70 (bei den Stifterfirmen).

6. März 1968.
Stiftung J. G. Liechti, in Neu-Allschwil, Fürsorge für das Personal und die Arbeitskraft der «Elco Papier A.G.» usw. (SHAB. Nr. 146 vom 25. 6. 1966, S. 2069) Der Stiftungsratspräsident Charles Eugen Liechti-Clar ist auch Bürger von Basel und wohnt nun in Binningen.

Appenzell A.-Rh. — Appenzell Rh. ext. — Appenzello est.

5. März 1968.
Fürsorgefonds der Firma W. Kirchhofer, Buntweberei, Gränau, Urnäsch, in Urnäsch (SHAB. Nr. 271 vom 18. 11. 1967, S. 3333). Gemäss Beschluss des Stiftungsrates vom 5. 12. 1967, bestätigt durch den Entscheid des Regierungsrates vom 22. Januar 1968, ist diese Stiftung aufgelöst. Nachdem ihre Liquidation beendet ist, wird sie im Handelsregister gelöscht.

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

4. März 1968.
Personalfürsorge-Stiftung der Fa. Grob Aktiengesellschaft, Schubhaus in St. Gallen, in St. Gallen (SHAB. Nr. 29 vom 4. 2. 1967, S. 442). Neu wurde in den Stiftungsrat gewählt: Annalies Hess, von Märstetten, in St. Gallen. Sie führt Kollektivunterschrift zu zweien.

8. März 1968.
Fe-Be Fürsorge-Stiftung, in St. Gallen (SHAB. Nr. 254 vom 29. 10. 1966, S. 3413). Bruno Vontobel ist aus dem Stiftungsrat ausgeschieden. Seine Unterschrift ist erloschen.

8. März 1968.
Personalfürsorge-Stiftung der Schweizerischen Gewerbank, in St. Gallen (SHAB. Nr. 170 vom 23. 7. 1966, S. 2378). Gemäss Beschluss des Departementes des Innern des Kantons St. Gallen, als kantonale Aufsichtsbehörde, vom 23. Februar 1968 wurde die Stiftungsurkunde teilweise geändert. Der Name der Stiftung lautet nun: Personalfürsorge-Stiftung der Schweizerischen Depositen- und Kreditbank. Der Stiftungsrat besteht nun aus 5 Mitgliedern. Die übrigen Änderungen berühren die bereits publizierten Tatsachen nicht. Die Unterschrift von Hans Gmünder ist erloschen. Neu wurde in den Stiftungsrat gewählt: Paul Nosedo, von Teufen (AR), in St. Gallen, Geschäftsführer und Aktuar. Er führt Kollektivunterschrift zu zweien.

8. März 1968.
Personalfürsorge-Stiftung der Firma Giger & Cie., Hoch- & Tiefbau, Murg, in Murg, Gemeinde Quartan (SHAB. Nr. 264 vom 10. 11. 1962, S. 3248). Gemäss Beschluss des Departementes des Innern des Kantons St. Gallen als kantonale Aufsichtsbehörde vom 14. Fe-

bruar 1968 wurde die Stiftungsurkunde teilweise geändert. Der Name der Stiftung lautet nun: Personalfürsorge-Stiftung der Firma Giger AG Murg. Julius Giger, Präsident, ist aus dem Stiftungsrat ausgeschieden. Seine Unterschrift ist erloschen. Das bisherige Stiftungsratsmitglied Titus Giger ist nun Präsident; er führt anstelle der Kollektiv- nun Einzelunterschrift. Neu wurde in den Stiftungsrat gewählt: Beat Giger, von Murg, Gemeinde Quartan, in Sargans. Er führt Kollektivunterschrift zu zweien.

11. März 1968.
Personalfürsorge-Stiftung der Firma Rau A.G., in St. Gallen (SHAB. Nr. 106 vom 8. 5. 1965, S. 1457). Gemäss Beschluss des Departementes des Innern, als kantonale Aufsichtsbehörde, vom 10. Februar 1968 wurde die Stiftungsurkunde geändert. Der Name der Stiftung lautet nun: Personalfürsorge-Stiftung der Firma Rau & Co. A.G. Die Unterschriften von Otto Frey und Werner Zäch sind erloschen. Neu wurden in den Stiftungsrat gewählt: Hugo Baumann, von Herisau und Nesslau, in St. Gallen, und Urs Bopp, von Lupfig (AO), in St. Gallen. Sie führen Kollektivunterschrift zu zweien.

Aargau — Argovie — Argovia

7. März 1968.
Krisenhilfe- & Wohlfahrtsfonds der Fonda AG Rheinfelden, in Rheinfelden (SHAB. Nr. 265 vom 10. 11. 1956, S. 2845). Gemäss öffentlicher Urkunde vom 14. Dezember 1967 und mit Zustimmung des Regierungsrates des Kantons Aargau vom 15. Februar 1968 wurde die Stiftungsurkunde revidiert. Die zu publizierenden Tatsachen haben dadurch keine Änderungen erfahren.

7. März 1968.
Wohlfahrtsfonds der Färberci A.G. Zofingen, in Zofingen (SHAB. Nr. 83 vom 9. 4. 1966, S. 1148). Eugen Scholl, Präsident, ist infolge Todes aus dem Stiftungsrat ausgeschieden. Seine Unterschrift ist erloschen. Präsident des Stiftungsrates ist nun das bisherige Mitglied Helmut Scholl, welcher weiterhin Kollektivunterschrift zu zweien führt.

7. März 1968.
Versicherungskasse der Firmen Färberei AG Zofingen und Scholl AG Zofingen, in Zofingen (SHAB. Nr. 75 vom 1. 4. 1967, S. 1107). Eugen Scholl, Präsident, ist infolge Todes aus dem Stiftungsrat ausgeschieden. Seine Unterschrift ist erloschen. Präsident des Stiftungsrates ist der bisherige Vizepräsident Helmut Scholl, weiterhin mit Kollektivunterschrift zu zweien. Neues Mitglied des Stiftungsrates und Vizepräsident ist Werner Scholl, von und in Zofingen. Er führt Kollektivunterschrift.

7. März 1968.
Stiftung der Lande Wellpappen AG, in Ruppertswil. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 27. April 1967 eine Stiftung. Sie bezweckt die Fürsorge für die Arbeitnehmer der Firma «Lande Wellpappen AG», in Ruppertswil, bei Alter, Invalidität, Krankheit, Unfall und beim Tode von Begünstigten für deren Hinterbliebenen. Ferner können bei unversicherter Notlage den im Dienste der Firma stehenden oder ehemaligen Arbeitnehmern sowie ihren Hinterbliebenen Unterstützungen gewährt werden. Organe sind aus fünf Mitgliedern bestehende Stiftungsrat und die Kontrollstelle. Dem Stiftungsrat gehören an: Fredy Neuburger, von Zürich und St. Gallen, in Zürich, als Präsident; Peter Samuel Guggenheim, von und in Zürich, als Vizepräsident, sowie Alfred Schelling, von Schaffhausen, in Rümling; Eduard Cotti, von Sur (GR) und Zürich, in Zürich, und Ernst Schneider, von Pfeffingen (BL) und Zürich, in Zürich, als Mitglieder. Der Präsident des Stiftungsrates, Fredy Neuburger, führt Einzelunterschrift. Peter Samuel Guggenheim und Alfred Schelling führen Kollektivunterschrift zu zweien. Eduard Cotti und Ernst Schneider sowie der ausserhalb des Stiftungsrates bestellte Geschäftsführer Josef Bauer, von Zürich und Homburg (TG), in Uitikon (ZH), zeichnen kollektiv zu zweien mit Peter Samuel Guggenheim oder Alfred Schelling. Domizil: Büro der Firma.

7. März 1968.
Fürsorge-Stiftung der Firma Hinnen A.G., in Oftringen (SHAB. Nr. 179 vom 3. 8. 1963, S. 2271). Die Unterschriften der aus dem Stiftungsrat ausgeschiedenen Mitglieder Ernst Schenker, Präsident, und Otto Plaz sind erloschen. Für die Stiftung sind nun einzelunterschriftsberechtigt der Präsident des Stiftungsrates: Albert-Marc Colelough, von Penthazal (VD), in Lausanne, und das Mitglied Albert Colelough, von Penthazal (VD), in Chavannes-près-Renens (VD).

7. März 1968.
Kinderkrippe und Säuglingsheim Aarau, in Aarau (SHAB. Nr. 30 vom 5. 2. 1966, S. 401). Madeleine Suter-Lüthy ist nicht mehr Aktuarin. Ihre Unterschrift ist erloschen. Aktuarin ist nun Gertrud Obrist, von Riniken, in Aarau. Sie zeichnet kollektiv mit je einem der übrigen Unterschriftsberechtigten.

7. März 1968.
Fürsorge-Stiftung für die Angestellten und Arbeiter der R. Meier's Söhne AG, in Kün ten (SHAB. Nr. 301 vom 23. 12. 1967, S. 4218). Als Mitglied mit Kollektivunterschrift zu zweien wurde in den Stiftungsrat gewählt: Hubert Bürgisser, von und in Bremgarten (AG).

7. März 1968.
Personalfürsorge-Stiftung der Firma Paul Fischer, Wohlen, in Wohlen. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 15. Februar 1968 eine Stiftung. Sie bezweckt die Fürsorge für die Angestellten und Arbeiter des Paul Fischer, Spenglerlei, sanitäre Anlagen und Zentralheizungen, in Wohlen, sowie für die Angehörigen und Hinterbliebenen der Begünstigten durch Gewährung von Unterstützungen in Fällen von Alter, Tod, Krankheit, Unfall oder Invalidität. Einziges Organ ist der aus 1 bis 3 Mitgliedern bestehende Stiftungsrat. Es gehören ihm an: Paul Fischer, von Möriken-Wildegg, in Wohlen (AG), als Präsident; Anna Kunz-Fischer, von und in Gersau, und Xaver Gasser, von Koblitz, in Boswil. Der Präsident führt Einzelunterschrift. Die beiden übrigen Mitglieder des Stiftungsrates führen Kollektivunterschrift zu zweien. Domizil: bei Paul Fischer, Waltenschwilerstrasse/Pilatusstrasse 6.

7. März 1968.
Arbeiter-Rentenkasse der Georg Fischer A.G. Brugg, in Brugg (SHAB. Nr. 121 vom 27. 5. 1967, S. 1814). Zum Geschäftsführer (ausserhalb des Stiftungsrates) wurde ernannt: Emil Ernst Pfändler, von Degersheim (SO), in Brugg. Er führt Kollektivunterschrift zu zweien.

7. März 1968.
Fürsorgefonds der Effingerhof A.G., in Brugg (SHAB. Nr. 103 vom 4. 5. 1963, S. 1292). Die Unterschrift des aus dem Stiftungsrat ausgeschiedenen Vorsitzenden Bruno Kretzdorn ist erloschen. Neu wurde als Vorsitzender in den Stiftungsrat gewählt: Ernst Briner, von Zürich, in Kilchberg (ZH). Er führt Kollektivunterschrift mit je einem der übrigen Mitglieder.

Thurgau — Thurgovie — Turgovia

6. März 1968.
Zuschusskasse der Typographia Frauenfeld, in Frauenfeld (SHAB. Nr. 49 vom 28. 2. 1948, S. 600). Ernst Trachler, Herbert Haueter und Beda Huwiler sind aus dem Stiftungsrat ausgetreten; ihre Unterschriften sind erloschen. Neu wurden in den Stiftungsrat gewählt: Hansruedi Peter, von Hagenbuch, in Frauenfeld, als Präsident; Hans Bollier, von Horgen, in Weinfelden, als Aktuar, und Erich Kurer, von Berneck, in Frauenfeld, als Kassier. Sie vertreten die Stiftung mit Kollektivunterschrift zu zweien. Domizil: Heerenbergstrasse 10, beim Kassier.

8. März 1968.
Personalfürsorge-Stiftung der Firma Joseph Zechinel-Cajochen, in Kreuzlingen. Unter diesem Namen wurde durch Stiftungs-

urkunde vom 22. Juni 1962 eine Stiftung errichtet zur Fürsorge für die Arbeiter und Angestellten der Stifterfirma und ihre Hinterbliebenen im Alter, bei Tod, Krankheit, Invalidität und besonderen Notlagen. Die Stiftung wird durch den aus 3 Mitgliedern bestehenden Stiftungsrat verwaltet. Der Präsident Joseph Zechinel-Cajochen, von und in Kreuzlingen, vertritt die Stiftung mit Einzelunterschrift. Einzelunterschrift ist erteilt an Louise Zechinel-Cajochen, von und in Kreuzlingen, Mitglied des Stiftungsrates. Domizil: Hauptstrasse 80, bei der Stifterfirma.

Tessin — Tessin — Ticino

Ufficio di Locarno

5 marzo 1968.

Fondo di previdenza per il personale della Società Anonima Cavagna & Co., in Tencro (FUSC. del 23. 12. 1961, N° 301, p. 3733), fondazione. Con atto pubblico del 3 febbraio 1968 la fondazione ha modificato i propri statuti. Lo scopo sociale è specificato in: la previdenza per il personale della ditta, segnatamente la previdenza per malattia, invalidità, vecchiaia ed in caso di morte ai superstiti. Gli statuti sono pure stati modificati su altri punti che non concernono i fatti pubblicati. Il Consiglio di Stato del cantone Ticino, autorità superiore di vigilanza sulla fondazione, ha approvato le modifiche con risoluzione del 23 febbraio 1968. Il consiglio direttivo si compone di tre membri. Guido Cavagna, fu Pietro, da Fusio, in Minusio, è presidente con firma individuale come finora.

Ufficio di Lugano

7 marzo 1968.

Fondo di previdenza per il personale della ditta Fratelli Skory, in Sorengo, venire in aiuto al personale della ditta Fratelli Skory, ecc. (FUSC. del 28. 4. 1962, N° 98, p. 1248). Con decisione del consiglio direttivo della fondazione del 15 settembre 1967, approvata con decreto del 13 febbraio 1968 dell'autorità di vigilanza sulle fondazioni, la fondazione è sciolta. Essendo terminata la liquidazione, essa viene radiata dal registro di commercio.

7 marzo 1968.

Fondo di previdenza sociale per il personale della Albe S.A., in Viganello, venire in aiuto agli impiegati, ecc. (FUSC. del 10 dicembre 1960, N° 290, p. 3557). Ernesto Tanner e Yvonne Quadri, dimissionari, non sono più membri del consiglio d'amministrazione e le loro firme sono estinte. Il nuovo consiglio d'amministrazione è così composto: Giordano Albertini, presidente (già iscritto); Stefano Giannella, da Leontica, in Agno, segretario; Dr. Arturo Kronauer, da Winterthur, in Gorduno, membro, e Marcello Berti, di nazionalità italiana, in Agno, membro (nuovi). La fondazione è vincolata dalla firma collettiva del presidente con un membro del consiglio d'amministrazione.

7 marzo 1968.

Fondazione Pietro Chiesa, in Lugano, servire ai bisogni assistenziali della collettività italiana, ecc. (FUSC. del 11. 7. 1964, N° 158, p. 2137). Federico Milani e Mario Tessa, decessi, non sono più membri del consiglio di fondazione e le loro firme sono estinte. Nuovi membri sono: Antonio Faroppa, di nazionalità italiana, in Chiasso, e Giovanni Verga, di nazionalità italiana, in Vacallo, con firma collettiva a due con il presidente o con il vice-presidente, già iscritti.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau de Rolle

2 février 1968.

Fonds de prévoyance en faveur du personnel de Schenk S.A., à Rolle, fondation (FOSC. du 2. 4. 1955, N° 78, p. 876). Arnold Schenk et Fernand Zumstein sont décédés; leurs signatures sont radiées. La fondation est engagée par la signature individuelle de Pierre Schenk (inscrit).

Wallis — Valais — Vallee

Bureau de Sion

7 mars 1968.

Fondation de Prévoyance en faveur du personnel de la Pro Anzère Holding S.A., à Ayent. Sous ce nom, il a été constitué, selon acte authentique dressé le 26 janvier 1968 une fondation. Elle a pour but d'aider les membres du personnel de la Pro Anzère Holding S.A. et des sociétés rattachées et leur famille, ainsi qu'éventuellement d'anciens employés ou leur famille ou enfin toutes autres personnes dont la fondatrice utiliserait les services, à faire face aux conséquences économiques résultant notamment de la retraite, de la vieillesse et du décès. La fondation pourra également verser des allocations de secours en cas de maladie, accident, invalidité, chômage ou de difficultés matérielles de l'employé lui-même, ainsi qu'en cas de décès de l'employé au conjoint survivant, aux enfants et aux personnes dont l'employé était le soutien. La gestion de la fondation est confiée à un conseil de fondation composé de 3 membres nommés par le conseil d'administration de la maison fondatrice. Le conseil d'administration de la maison fondatrice désigne en outre 2 contrôleurs. La fondation est engagée par la signature collective à deux des membres du conseil de fondation. Celui-ci est composé de Willy Misteli, de et à Genève, président; René Cretzaz, de et à Ayent, membre, et Georges Bonvin, de Lens, à Ayent, membre. Adresse de la fondation: S.A. des Remontées mécaniques du Wildhorn, Gare de la Télécabine, Anzère.

Neuchâtel — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de Neuchâtel

6 mars 1968.

Fonds de prévoyance en faveur du personnel de la maison Madliger & Challandes Ing. S.A. et des entreprises affiliées, à Neuchâtel (FOSC. du 27. 2. 1965, N° 48, p. 634). Par arrêté du Conseil communal de la ville de Neuchâtel, du 19 mai 1967, autorité de surveillance et par décision du conseil de fondation du 14 décembre 1967, la désignation de la fondation a été modifiée comme suit: Fonds de prévoyance en faveur du personnel des maisons Madliger & Challandes Ing. S.A., Madliger & Chenevard Ing. S.A. et des entreprises affiliées. Les statuts ont été modifiés en conséquence. Le conseil de fondation est actuellement composé de: Georges Eric Madliger, président; René Strohecker (jusqu'ici secrétaire) qui devient vice-président (tous deux déjà inscrits), et Ernest Kocher, de Worben (BE), à Neuchâtel, secrétaire, tous avec signature collective à deux.

7 mars 1968.

Fonds de prévoyance en faveur du personnel de la maison A. Urech, horlogerie, à Neuchâtel. Sous ce nom, il a été constitué, selon acte du 29 février 1968, une fondation. Elle a pour but de créer la prévoyance en faveur des employés et ouvriers de la maison «A. Urech», cas échéant, de leurs survivants, par le moyen d'une aide financière assurée sous la forme de prestations périodiques ou uniques, soit en cas de vieillesse, de maladie, d'invalidité, d'accident, de service militaire, de chômage, de décès ou de difficultés matérielles. La gestion de la fondation est confiée à un conseil de deux membres ou plus, nommés l'un par la maison fondatrice et l'autre par les employés et ouvriers. Le conseil désigne, annuellement, un contrôleur de comptes. La fondation est engagée par la signature individuelle du président et par la signature collective à deux d'un second membre, éventuellement assisté d'une tierce personne ayant semblable qualité sans faire partie du conseil. Le conseil est composé de Adolf Urech, de Hallwil, à Neuchâtel, président, et de Armin Suter, de Frick, à Neuchâtel, secrétaire. Marlies Urech née Mettler, de Hallwil, à Neuchâtel, engage la fondation par sa signature collective à deux, n'étant toutefois pas membre du conseil. Adresse: Maison A. Urech, Chaussée de la Boine 20.

1^{er} mars 1968.

4 mars 1968.

4 mars 1968

5 mars 1968

6 mars 1968

6 mars 1968.

6 mars 1968.

6 mars 1968.

(Ordonnance du Conseil fédéral sur les liquidations du 16 avril 1947)

1000 Lausanne, le 13 mars 1968

Troisième publication

1200 Genève, le 12 mars 1968

Les liquidateurs

Bilanz per 31. Dezember 1967

nach Genehmigung der Anträge des Verwaltungsrates durch die ordentliche Generalversammlung der Aktionäre

Bilanz per 31. Dezember 1967

Kassa, Giro- und Postcheckguthaben	Fr. 230 809.46	Bankenkreditoren auf Sicht	Fr. 222 073.80
Bankendebitoren auf Sicht	376 095.86	Bankenkreditoren auf Zeit	28 747.35
Bankendebitoren auf Zeit	293 895.40	Verpflichtungen aus Reportgeschäften	114 589.20
Konto-Korrent-Debitoren mit Deckung	272 677.05	Kreditoren auf Sicht	112 943.65
Mobilien	1.—	Kreditoren auf Zeit	16 927.10
Wertschriften	324 557.—	Sonstige Passiven	2 185.20
Sonstige Aktiven	1 800.—	Aktienkapital	1 000 000.—
	<u>1 499 835.77</u>	Gewinnsaldo (Vortrag auf neue Rechnung)	2 369.47
			<u>1 499 835.77</u>

Aufwand	Erfolgsrechnung per 31. Dezember 1967		Ertrag
	Fr.		Fr.
Verlustvortrag vom Vorjahr	21 027.40	Aktivzinsen	39 485.65
Passivzinsen	1 005.55	Kommissionen	47 691.05
Bankbehörden und Personal	153 142.60	Ertrag der Wertschriften	19 518.72
Geschäfts- und Bürokosten	19 114.—	Verschiedenes	98 463.60
Steuern	8 500.—		
Gewinn pro 1967	<u>2 369.47</u>		
	<u>205 159.02</u>		<u>205 159.02</u>

Zusammensetzung der Wertschriften per 31. Dezember 1967	
Schweizerische Obligationen:	Fr.
Bund und Bundesbahnen	200 557.—
Schweizerische Aktien:	
Industrielle Unternehmungen	119 000.—
Ausländische Aktien:	
Andere Aktien	5 000.—
	<u>324 557.—</u>

Arrêté du Conseil fédéral

limitant et réduisant le nombre des travailleurs étrangers sous contrôle
(Du 28 février 1968)

Le Conseil fédéral suisse, vu les articles 16, 18, 4^e alinéa, et 25 de la loi fédérale du 26 mars 1931 sur le séjour et l'établissement des étrangers, arrête:

I. Champ d'application

Article premier. Le présent arrêté s'applique à toutes les entreprises publiques ou privées.

A l'exception des articles 11 à 13, il n'est pas applicable:

- a) aux exploitations agricoles ou sylvicoles;
- b) aux ménages privés;
- c) aux hôpitaux, asiles et établissements, publics ou privés, qui donnent des soins à des adultes ou à des enfants, ou assurent leur éducation, leur instruction ou leur hébergement; aux foyers communaux et aux foyers du soldat;
- d) aux cabinets de médecins, dentistes et vétérinaires; aux ateliers de techniciens dentistes et d'orthopédistes;
- e) aux organisations internationales qui ont des buts religieux ou d'utilité publique ou représentent les intérêts de groupements d'employeurs ou de travailleurs, et ne bénéficient pas de privilèges et d'immunités en vertu d'accords internationaux.

II. Limitation par entreprise de l'effectif des travailleurs étrangers occupés à l'année

Art. 2. Effectif des étrangers. Il sera fixé, pour chaque entreprise occupant à l'année des étrangers sous contrôle, un effectif d'étrangers, qui ne pourra être augmenté sans l'autorisation de l'autorité compétente.

Ne sont pas compris dans l'effectif des étrangers:

- a) les saisonniers et les frontaliers;
- b) les ressortissants du Liechtenstein;
- c) les réfugiés reconnus comme tels par la division fédérale de police;
- d) les autres étrangers désignés par le Département fédéral de l'économie publique.

L'effectif de base est l'effectif des étrangers sous contrôle occupés à l'année, qui a été relevé le 1^{er} mars 1965; dans l'industrie de la construction, c'est l'effectif relevé le 1^{er} mars 1968.

Si l'employeur prouve que l'effectif des étrangers occupés dans son entreprise le jour du relevé était inférieur au niveau moyen de cet effectif durant l'année précédente, l'effectif moyen sera pris comme effectif de base.

Art. 3. Libération des travailleurs étrangers. Dès l'entrée en vigueur du présent arrêté, les étrangers qui, pendant au moins sept ans, auront séjourné régulièrement et sans interruption en Suisse, ne seront plus compris dans l'effectif des étrangers; il en sera de même, dès 1969, pour les étrangers ayant au moins cinq ans de séjour en Suisse.

La libération a lieu d'office ou à la demande du travailleur. L'effectif des étrangers de l'entreprise est réduit d'un nombre égal à celui des étrangers libérés.

Art. 4. Réduction en pourcentage de l'effectif des étrangers. Indépendamment de la réduction prescrite à l'article 3, les employeurs réduiront, sous réserve du 3^e alinéa, l'effectif des étrangers de leurs entreprises de 5 pour cent en deux phases successives, en sus des réductions déjà opérées, c'est-à-dire de 17 pour cent au total de l'effectif de base calculé selon l'article 2, 3^e alinéa.

La première réduction de 3 pour cent sera faite jusqu'au 30 novembre 1968, une seconde réduction de 2 pour cent sera faite jusqu'au 30 novembre 1969, si l'on constate à la fin de 1968, que la stabilisation du nombre des étrangers exerçant une activité lucrative et bénéficiant d'une autorisation de séjour à l'année ou d'une autorisation d'établissement n'est pas atteinte ou ne peut être atteinte par d'autres mesures ayant les mêmes effets.

Dans l'industrie de la construction, la réduction est de 2 et 3 pour cent de l'effectif de base calculé selon l'article 2, 3^e alinéa.

Lorsque la réduction donne une fraction supérieure à un demi-travailleur, cette fraction sera arrondie à une unité.

III. Drogations

Art. 5. Principe. L'autorisation d'augmenter l'effectif des étrangers ou de ne pas faire les réductions imposées ne peut être accordée, par exception, que si les conditions prescrites aux articles 6 à 8 sont remplies.

Il ne peut être fait de dérogations selon les articles 6 à 8 que pour 9000 travailleurs par an au plus.

Les autorisations accordées en vertu des articles 6 et 7 cessent d'être valables si elles ne sont pas utilisées dans un délai convenable, qui sera fixé dans leur libellé.

Art. 6. Autorisation exceptionnelle d'augmenter l'effectif des étrangers. L'autorisation d'augmenter l'effectif des étrangers est accordée, par exception, lorsque le requérant prouve:

- a) qu'il y a un état d'urgence manifeste;
- b) que les travailleurs demandés sont nécessaires aux besoins de la recherche scientifique ou au développement industriel d'un produit ou d'un procédé de fabrication;
- c) que les travailleurs demandés doivent avoir une formation spéciale qui ne peut être acquise en Suisse.

L'autorisation est en outre accordée, par exception, lorsque d'importants intérêts de caractère national l'exigent ou lorsque l'augmentation est d'une importance toute particulière pour le développement économique d'un canton.

La possibilité de trouver des travailleurs qui ne soient pas soumis à la limitation de l'effectif ne constitue pas, comme telle, un état d'urgence manifeste.

Art. 7. Nouvelles entreprises et agrandissement d'entreprises. L'autorisation d'occuper des étrangers à l'année peut être accordée par exception à une nouvelle entreprise jusqu'à concurrence de 25 pour cent au plus des travailleurs qu'elle occupe effectivement, lorsque l'entreprise n'est pas viable sans main-d'œuvre étrangère et que la production moyenne par travailleur est considérablement plus élevée que dans les autres entreprises de même nature.

L'augmentation de l'effectif des étrangers en vue d'agrandir une entreprise peut être autorisée lorsque les nouvelles installations ne peuvent être exploitées sans main-d'œuvre étrangère, que l'agrandissement améliore considérablement la production moyenne par travailleur et que la proportion d'étrangers dans le personnel n'est pas augmentée.

Art. 8. Exemption de l'obligation de réduire l'effectif des étrangers. L'employeur qui a augmenté considérablement la production moyenne par travailleur de son entreprise, grâce à des mesures de rationalisation, et qui, de ce fait, a fortement réduit l'effectif de son personnel au cours des sept années précédant l'introduction de sa requête, peut être exempté en tout ou partie de l'obligation de réduire son effectif d'étrangers conformément à l'article 4.

IV. Limitation de l'effectif des saisonniers par branches

Art. 9. Nombre maximum de saisonniers. Le nombre maximum de saisonniers étrangers pouvant être admis dans toute la Suisse est fixé

séparément pour l'industrie de la construction, l'industrie hôtelière et l'ensemble des autres branches d'activité, en sus de l'effectif des travailleurs à l'année attribué aux entreprises selon l'article 2.

Le nombre maximum des saisonniers, y compris un contingent de réserve qui sera fixé par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, s'élève à:

- a) 115 000 pour l'industrie de la construction;
- b) 21 000 pour l'industrie hôtelière;
- c) 16 000 pour l'ensemble des autres branches d'activité qui occupent habituellement de la main-d'œuvre saisonnière.

Art. 10. Blocage des admissions. Le Département fédéral de l'économie publique peut bloquer l'admission des saisonniers dès que le nombre des nouvelles autorisations accordées depuis le début de l'année a atteint le maximum fixé à l'article 9, déduction faite du contingent de réserve.

Après le blocage des admissions, il ne sera plus accordé d'autorisation initiale, ni d'assurance d'autorisation de séjour en faveur de saisonniers nouvellement recrutés à l'étranger, sous réserve du 3^e alinéa ci-dessus.

Après le blocage, des saisonniers pourront encore être attribués aux entreprises dans les limites du contingent de réserve, lorsque les conditions fixées aux articles 6 et 7 sont remplies.

V. Changement de place ou de profession

Art. 11. Changement de place des étrangers ayant moins de cinq ans de séjour. L'autorisation de changer de place ne sera accordée que dans les cas suivants aux travailleurs à l'année pendant la première année de séjour, et aux saisonniers pendant la saison:

- a) lorsque le contrat de travail a été conclu pour une brève durée ou qu'il ressort de la nature des rapports de service que la durée de l'engagement doit être brève;
- b) lorsque le contrat de travail a été résilié d'un commun accord par l'employeur et le travailleur;
- c) lorsque le travailleur a reçu son congé pour des motifs indépendants de sa personne.

Après une année de séjour, le changement de place doit être autorisé lorsque le contrat de travail a été régulièrement résilié et que rien ne s'oppose à la nouvelle prise d'emploi selon les prescriptions fédérales. Sous réserve dans tous les cas les justes motifs autorisant la résiliation anticipée du contrat de travail en vertu de l'article 352 du code des obligations.

Art. 12. Changement de place des étrangers après cinq ans de séjour. Sous réserve de dispositions du présent arrêté, le changement de place des étrangers qui ont au moins cinq ans de séjour en Suisse, est régi par les accords bilatéraux ou multilatéraux que la Suisse a conclus.

L'autorisation de changer de place sera accordée sans restriction aux travailleurs qui ne sont plus compris dans l'effectif des étrangers en raison d'une décision fondée sur l'article 3.

Le 2^e alinéa s'applique aussi aux étrangers qui ne sont pas compris dans l'effectif des étrangers en vertu des articles 1^{er}, 2^e alinéa, et 2, 2^e alinéa, lettres c et d, si, au moment de l'entrée en vigueur du présent arrêté, ils séjournent régulièrement et sans interruption depuis sept ans au moins et, en 1969, depuis cinq ans au moins en Suisse.

Art. 13. Changement de profession. Sous réserve des dispositions du présent arrêté, le changement de profession des étrangers qui ont au moins cinq ans de séjour en Suisse, est régi par les accords bilatéraux ou multilatéraux que la Suisse a conclus.

L'autorisation de changer de profession doit être accordée sans restriction aux étrangers désignés à l'article 12, 2^e et 3^e alinéas.

Les étrangers qui veulent exercer, dans l'entreprise où ils sont occupés, une activité autre que celle qui a été autorisée, ont besoin à cet effet d'une autorisation, qui leur sera accordée si leurs rapports de service ont duré au moins un an.

VI. Exécution et compétence

Art. 14. Fixation et réduction de l'effectif des étrangers. Il appartient aux offices du travail de fixer l'effectif des étrangers selon l'article 2 et les réductions de cet effectif selon les articles 3 et 4. L'article 17, premier alinéa, lettre c, est réservé.

Les autorités cantonales de police des étrangers statuent sur la libération des étrangers et communiquent aux offices du travail les noms des personnes libérées, ainsi que ceux de leurs entreprises.

Lorsqu'un étranger n'est plus compris dans l'effectif des étrangers, les autorités cantonales de police des étrangers l'indiqueront expressément dans son livret pour étranger.

Art. 15. Fichier des travailleurs étrangers. Les offices du travail tiendront un fichier donnant pour chaque entreprise l'effectif d'étrangers autorisé, le nombre de travailleurs effectivement occupés à l'année dans l'entreprise et l'identité de ces travailleurs.

Art. 16. Introduction des demandes de dérogation. Les demandes de dérogation fondées sur les articles 6 à 8 et les demandes d'attribution de saisonniers selon l'article 10, 3^e alinéa doivent être introduites auprès de l'office du travail compétent.

L'office du travail transmet les demandes à l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail avec les données nécessaires sur l'effectif total du personnel et l'effectif des étrangers, le cas échéant avec le dossier précédemment constitué, ainsi qu'avec sa proposition motivée.

Art. 17. Compétence de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail. L'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail a la compétence:

- a) d'accorder des autorisations conformément aux articles 6 à 8;
- b) d'attribuer des saisonniers conformément à l'article 10, 3^e alinéa;
- c) de fixer l'effectif des travailleurs à l'année des entreprises qui exercent leur activité dans plusieurs cantons, ainsi que celui des entreprises de l'industrie de la construction qui participent à des travaux exécutés en consortium.

L'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail peut charger un office du travail de fixer l'effectif des étrangers des entreprises dont l'activité embrasse plusieurs cantons.

Les décisions prises par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail en matière de dérogations, d'attribution de saisonniers et de fixation de l'effectif des étrangers, sont communiquées aux requérants; un double en est adressé à l'office du travail compétent.

Art. 18. Contrôle par les autorités dont relève le marché du travail. L'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail et les offices du travail compétents peuvent exiger que l'employeur produise des pièces à l'appui des indications qu'il a données sur l'effectif total du personnel et l'effectif des étrangers de son entreprise; ils peuvent ordonner des contrôles dans l'entreprise afin de vérifier l'exactitude de ces indications.

Art. 19. Obligation de l'employeur de renseigner les autorités. L'obligation qu'ont les employeurs de renseigner les autorités est déterminée par l'article 3, 2^e alinéa de la loi fédérale du 26 mars 1931 sur le séjour et l'établissement des étrangers; elle s'étend à toutes les indications dont il est nécessaire de disposer pour établir l'effectif des étrangers.

Les employeurs doivent informer les offices du travail de la prise d'emploi des travailleurs compris dans l'effectif des étrangers, ainsi que de l'expiration de leurs rapports de service.

Art. 20. Procédure d'approbation. Les autorisations de séjour accordées par les polices cantonales des étrangers contre l'avis des offices du travail seront soumises à l'approbation de la police fédérale des étrangers.

Sur la proposition de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, la police fédérale des étrangers soumet les autorisations de séjour à la procédure d'approbation.

Art. 21. Recours. Le recours contre les décisions des offices du travail est ouvert selon les dispositions du droit cantonal.

Les décisions de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail au sens de l'article 17, premier alinéa, peuvent être portées par voie de recours jusqu'au Conseil fédéral, conformément à l'article 23bis de la loi fédérale du 26 mars 1914 sur l'organisation de l'administration fédérale et aux articles 124 et suivants de la loi fédérale d'organisation judiciaire du 16 décembre 1943.

Art. 22. Dispositions pénales. Les infractions aux dispositions du présent arrêté sont punissables conformément à l'article 23 de la loi fédérale du 26 mars 1931 sur le séjour et l'établissement des étrangers.

Les employeurs qui enfreignent ces prescriptions seront dénoncés aux autorités compétentes.

Art. 23. Mesures administratives. Indépendamment de la procédure pénale, les demandes de prolongation d'autorisation ou d'admission de nouveaux travailleurs seront rejetées ou, suivant la gravité de l'infraction, ne seront que partiellement acceptées lorsqu'elles concernent des employeurs qui n'observent pas les dispositions du présent arrêté.

Les demandes de prolongation d'autorisation ou d'admission de nouveaux travailleurs seront rejetées ou ne seront que partiellement acceptées si l'employeur a congédié un étranger avant qu'il soit exclu de l'effectif des étrangers, afin d'éluder les dispositions sur la réduction de cet effectif.

VII. Dispositions finales

Art. 24. Haute surveillance et prescriptions d'exécution. Le Département fédéral de justice et police et le Département fédéral de l'économie publique exercent la haute surveillance sur l'exécution du présent arrêté.

Ils peuvent édicter des prescriptions en vue de l'exécution du présent arrêté, prescrire en particulier des formules uniformes et statuer des exigences minimums touchant la tenue du fichier des étrangers et les relevés statistiques.

Art. 25. Entrée en vigueur. Le présent arrêté entre en vigueur le 7 mars 1968.

L'arrêté du Conseil fédéral du 26 février 1965 limitant et réduisant l'effectif des travailleurs étrangers, modifié le 1^{er} mars 1966 et le 10 février 1967, est abrogé à la même date.

Ordonnance

du Département fédéral de l'économie publique sur l'exécution de l'arrêté du Conseil fédéral limitant et réduisant le nombre des travailleurs étrangers sous contrôle

(Du 28 février 1968)

Le Département fédéral de l'économie publique, de concert avec le Département fédéral de justice et police, vu l'article 24 de l'arrêté du Conseil fédéral du 28 février 1968 limitant et réduisant le nombre des travailleurs étrangers sous contrôle (ci-après dénommé l'arrêté), arrête:

I. Champ d'application

Article premier. L'arrêté ne s'applique pas aux administrations publiques. Les écoles publiques, les services de voirie, d'enlèvement des ordures, d'approvisionnement en eau et d'épuration des eaux sont assimilés à ces administrations.

Sont aussi considérées comme exploitations agricoles ou sylvicoles non soumises à l'arrêté les exploitations horticoles, les champignonnières et les exploitations piscicoles.

II. Effectif des étrangers

Art. 2. Sont réputés travailleurs à l'année compris dans l'effectif des étrangers, les étrangers qui possèdent une autorisation de séjour ou de tolérance non saisonnière pour prise d'emploi.

Ne sont pas compris dans l'effectif des étrangers, outre les personnes énumérées à l'article 2, 2^e alinéa, lettres a, b et c de l'arrêté:

- a) les pharmaciens diplômés, dans les pharmacies, ainsi que les physiothérapeutes et masseurs médicaux diplômés;
- b) les bénéficiaires d'une rente d'assurance-vieillesse ou d'invalidité;
- c) les personnes occupées à temps partiel, à condition que leur temps de travail n'excède pas la moitié de la durée usuelle dans l'entreprise;
- d) les enfants mineurs d'étrangers sous contrôle autorisés à se faire rejoindre par leur famille, à condition qu'ils fassent un apprentissage;
- e) les stagiaires exerçant une activité en vertu des accords sur l'échange de stagiaires avec l'étranger, ainsi que, pendant 18 mois au plus, les étrangers qui travaillent dans une entreprise suisse en vue de leur formation professionnelle et qui, ensuite, seront occupés à l'étranger dans une succursale ou une filiale ou chez un concessionnaire de l'entreprise;
- f) les travailleurs provenant de pays en voie de développement, qui accomplissent un bref stage de perfectionnement professionnel dans une entreprise en vertu d'un programme de coopération technique ou d'une initiative de même nature;
- g) les écoliers et les étudiants qui accomplissent un travail rémunéré durant leurs vacances et, dans des cas d'espèce, les étrangers occupés pendant trois mois au plus moyennant rétribution.

Art. 3. Dépassement momentané de l'effectif des étrangers. Exceptionnellement, des travailleurs étrangers peuvent être admis en sus de l'effectif autorisé lorsque cet effet est absolument nécessaire pour éviter de sérieuses difficultés dans l'exploitation lors de changements de personnel, et qu'il est certain que ce dépassement sera résorbé en un bref laps de temps.

Art. 4. Calcul de la durée du séjour en vue de la libération des étrangers. La durée de séjour requise pour la libération d'un étranger en vertu de l'article 3, premier alinéa de l'arrêté, court à partir de la date de la dernière entrée du travailleur en Suisse. Lorsqu'une autorisation saisonnière est transformée en autorisation à l'année, cette durée sera calculée de la même manière que le délai requis pour la délivrance de l'autorisation d'établissement.

Les séjours de nature passagère, tels que les séjours d'études ou de cure, ne sont pas pris en considération.

III. Drogations

Art. 5. Preuves à l'appui des demandes de dérogation. Les employeurs qui allèguent l'existence d'un motif de dérogation au sens des articles 6 à 8 de l'arrêté doivent, sur demande, donner connaissance de leurs livres et de leur correspondance à l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail.

L'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail peut, avec l'accord du requérant et à ses frais, faire exécuter les enquêtes nécessaires par des experts.

Art. 6. Drogations en faveur de la recherche scientifique et du développement industriel. Des autorisations peuvent être accordées, par exception, en faveur de la recherche scientifique et du développement industriel:

- a) pour du personnel hautement qualifié;
- b) pour des auxiliaires étrangers, mais au maximum jusqu'à concurrence de deux unités pour chaque travailleur hautement qualifié dont l'emploi est autorisé.

Art. 7. Nouvelles entreprises. Lorsque la création de nouvelles entreprises sert à éluder les prescriptions limitant et réduisant l'effectif des étrangers, les autorisations demandées en faveur de travailleurs à l'année seront refusées.

IV. Dispositions concernant les saisonniers

Art. 8. Entreprises de construction. Sont considérées comme entreprises de construction au sens de l'article 9 de l'arrêté, les entreprises qui occupent principalement des travailleurs appartenant au groupe de professions «bâtiment».

Art. 9. Entreprises saisonnières dans l'industrie hôtelière. Il ne sera accordé d'autorisations de séjour à des travailleurs saisonniers dans l'industrie hôtelière que pour prendre emploi dans des entreprises saisonnières.

Sont réputées entreprises saisonnières dans l'industrie hôtelière les entreprises qui ne sont ouvertes que pendant certaines périodes de l'année, ainsi que celles qui sont ouvertes toute l'année, mais dans lesquelles l'occupation du personnel est caractérisée par des périodes de pointe.

Art. 10. Assurances d'autorisation de séjour pour les travailleurs de la construction. Le nombre d'assurances d'autorisation de séjour délivrées aux saisonniers d'une entreprise pour la saison suivante ne doit pas excéder le nombre de saisonniers effectivement occupés dans l'entreprise au cours de l'année.

La validité des assurances délivrées à des saisonniers de la construction sera limitée à six semaines.

V. Changement de place

Art. 11. Lorsqu'à l'encontre des prescriptions en vigueur, l'autorisation de changer de place n'est demandée qu'après la prise du nouvel

emploi et qu'il ne peut être donné suite à la demande, l'étranger est tenu soit de reprendre l'emploi qu'il occupait précédemment, soit de quitter le pays.

VI. Exécution et compétence

Art. 12. Compétence des offices du travail. Sont réputés offices compétents au sens de l'arrêté les offices cantonaux du travail et les offices communaux du travail autorisés par les cantons à se prononcer sur le séjour des travailleurs étrangers sous contrôle.

Art. 13. Renseignements de l'employeur. Lorsqu'il présente une demande en vue d'obtenir une autorisation selon les articles 6 à 8 de l'arrêté, l'employeur doit indiquer l'effectif des étrangers et l'effectif total du personnel occupé dans son entreprise au moment où la demande est introduite.

VII. Dispositions finales

Art. 14. Surveillance de l'application. L'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail surveille l'application de l'arrêté par les offices du travail, notamment la fixation des effectifs d'étrangers et les contrôles y relatifs; il fait rapport au Département fédéral de l'économie publique sur les manquements constatés.

Art. 15. Entrée en vigueur. La présente ordonnance entre en vigueur le 7 mars 1968.

L'ordonnance du Département fédéral de l'économie publique du 4 mars 1965 sur l'exécution de l'arrêté du Conseil fédéral limitant et réduisant l'effectif des travailleurs étrangers, modifiée le 1^{er} mars 1966 et le 14 février 1967, est abrogée à la même date.

France

Imposition du commerce du bois

Le «Moniteur du commerce international» N° 736 du 9 mars 1968 a publié la note autographiée (N° 169.CI), du 28 décembre 1967, précisant que les sciages de conifères importés en l'état en France sont passibles, depuis le 1^{er} janvier 1968, de la seule taxe au taux plein de 3,50% qui grève, dans ce pays, les opérations relevant du commerce des produits forestiers et qui n'en sont pas exonérées. La taxation prérapportée résulte de l'application des dispositions du décret (N° 67-1078), du 11 décembre 1967¹⁾, et de celles du «code général des impôts» qui ont institué la taxe de 3,50% sur les produits forestiers.

¹⁾ Voir FOSC. N° 1, du 3 janvier 1968.

64. 16. 3. 68

Couvertures pour «La Vie économique» de 1967

Nous disposons pour la 40^e année de couvertures brunes, avec titre or, préparées de façon à pouvoir contenir les 12 fascicules de «La Vie économique», ainsi que les rapports annexés à la Commission de recherche économiques. Prix: Fr. 4.—

Prière d'adresser les versements préalables à l'administration de la Feuille officielle suisse du commerce, à Berne, compte de chèques postaux 30-520. Il suffit de mentionner la commande au verso du coupon qui nous est destiné.

Rédaction: Div. du commerce du Départ. féd. de l'économie publ., Berne.

Spar- und Leihkasse Erlach

Dividendenzahlung

Die Generalversammlung hat die Dividende für das Geschäftsjahr 1967 auf 6 1/2% brutto festgesetzt. Dementsprechend gelangt der Coupon Nr. 44 unserer Aktien wie folgt zur Auszahlung:

	Aktien zu	
	Fr. 1000.—	Fr. 200.—
Brutto	Fr. 65.—	Fr. 13.—
Abzug: 30% Verrechnungssteuer	Fr. 19.50	Fr. 3.90
Netto	Fr. 45.50	Fr. 9.10

Erlach, den 9. März 1968

Spar- und Leihkasse Erlach

Caisse d'Epargne du Valais

Société Mutuelle

DIVIDENDE 1967

Nous vous informons que le coupon N° 24 de nos parts sociales est payable dès ce jour à nos guichets et auprès de nos agences et représentants.

Dividende net: Fr. 10.05 par titre de Fr. 250.— et
Fr. 100.60 par titre de Fr. 2500.—

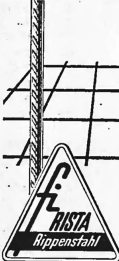
Sion, le 11 mars 1968

Caisse d'Epargne du Valais

Von Privat
sofort zu verkaufen

Maserati
Mexico

wunderschöner
Wagen mit allen
Schikanen, Klima-
anlage, Neupreis
Fr. 69 000.—, bei
sofortiger Wegnahme
sehr günstig.
Der Wagen wird mit
jeder Garantie
abgegeben (4800 km).
Erlaubt unter
Chiffre K 120849
an Publicitas AG,
8021 Zürich.



Zu vermieten in Langenthal

auf Sommer 1968 in Neubau an guter Geschäftslage:

90 m² Laden- oder Ausstellungsraum mit
30 m² Lagerkeller, sowie
50 m² Büro- oder Praxisräume

Vermietung gesamthaft oder einzeln. Wünsche können noch weitgehend berücksichtigt werden.

Geschw. Düby, Marktasse 23, 4900 Langenthal, Tel. (063) 2 10 68.

Ein Berufsverband mit Sitz in Bern bietet einer versierten

Buchhalterin

einen interessanten, vielseitigen Posten zu fortschrittlichen Arbeitsbedingungen.

Interessentinnen, mit einigen Jahren Praxis auf diesem Gebiet, sind gebeten, ihre Offerte mit den üblichen Unterlagen unter Chiffre J 120229 an Publicitas AG., 3001 Bern, zu richten.

Oeffentliches Inventar — Rechnungsruf

(Art. 582 ZGB)

Ueber den Nachlass der am 18. Januar 1968 in St. Gallen verstorbenen

Emma Elisa Steiger

Privat, geb. 28. März 1890, ledig, bürgerlich von Flawil (St. Gallen), wohnhaft gewesen in St. Gallen, Fürstenlandstrasse 169, ist das öffentliche Inventar verlangt worden.

Es werden daher sämtliche Gläubiger und Schuldner der Verstorbenen, mit Einschluss allfälliger Bürgschaftsgläubiger, aufgefordert, ihre Forderungen bzw. Schulden, Wert Todestag, bis 30. April 1968 dem Waisenamt der Stadt St. Gallen, Abteilung Inventarisierung, Brühlgasse 1, 9004 St. Gallen, anzumelden.

Gläubiger, welche die Anmeldung versäumen, laufen Gefahr, ihre Rechte gegenüber den Erben zu verlieren (Art. 582, 590 ZGB). Schuldner, welche die Anmeldung unterlassen, können für die Folgen verantwortlich gemacht werden.

St. Gallen, den 12. März 1968

Bezirksamt St. Gallen

Wachsam...



...im Export!

LIC

(Liga für Internationalen Creditschutz) liefert Ihnen Marktinformationen über Auslandsmärkte, Kreditauskünfte über ausländische Geschäftspartner und treibt Ihre Auslandsguthaben ein.

LIC
Schweiz
AG vorm. Schweizerischer Creditoren-Verband
Kleinstrasse 15, 8032 Zürich
Tel. 47 90 10, Telex 53977

Verlangen Sie vom SHAB unentgeltliche Zusendung einer Probenummer der Monatschrift «Die Volkswirtschaft»

Das

Depositenheft
Nr. DW 108 262

ausgestellt von der Migros Bank Winterthur, mit einem Guthaben von Fr. 1119.50 wird vermisst.

Allfällige Inhaber dieses Depositenheftes werden hiermit aufgefordert, dieses innert 6 Monaten von heute an gerechnet an den Schalter der Migros Bank vorzuweisen, widrigenfalls dieses Depositenheft als kraftlos erklärt und an dessen Stelle ein neues ausgestellt würde.

Zürich, den 5. März 1968

Migros Bank

HAIN Distelöl das Speiseöl für ältere Leute

Erhältlich im guten Lebensmittel-, Reform- und Conestible-Geschäft sowie in Apotheken und Drogerien.
Dokumentation durch: R. & H. Neuenchwender, 3001 Bern, Landoltstrasse 73, Tel. (031) 45 05 22 / 23 / 24.

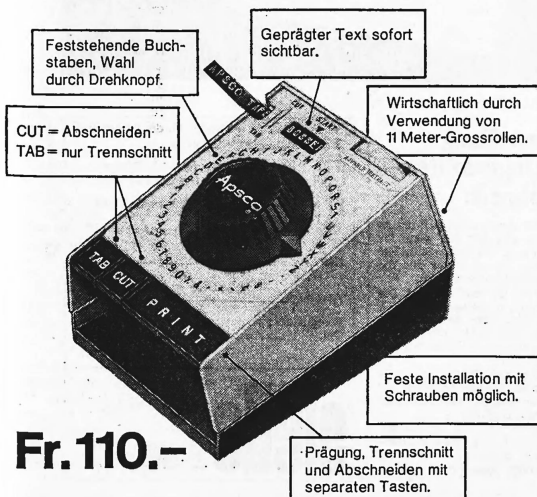
Apsco

NEUHEIT
PRÄGEMASCHINE
TISCHMODELL

Grosse Vorteile gegenüber den Prägezangen:

Sichere und schnelle Wahl der feststehenden Buchstaben durch Drehknopf — Text sofort sichtbar — 11 Meter-Grossrollen — Herstellungsmöglichkeit von Einzeletiketten oder aber von zusammenhängenden Etikettenstreifen mit Trennschnitt TAB — Für Prägebänder 13 mm.

Verkauf durch den Fachhandel.

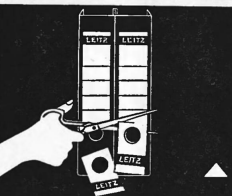


Fr. 110.—

Generalvertreter für die Schweiz: SIGRIST + SCHAUB MORGES

Leitz-Ordner 2151 im „new look“

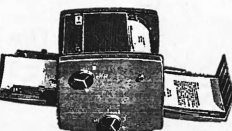
in allen Papeterien erhältlich



SIMPLEX
SIMPLEX AG BERN / ZOLLIKOFEN

REX-ROTARY R 11

L'hecto-duplicateur ultra-rapide; 100% automatique; fonctionnement infallible; avec ou sans moteur.



Agence générale:
Eugen Keller & Co AG
Monbijoustrasse 22
3000 Bern
Téléphone 031 25 34 81

BON
Envoyez sans engagement
documentation complète du
Rex-Rotary R-11

Nom:
Adresse:

Information der Stella-Werke Bassecourt

Woran erkennt man den Chef?

(Auch im Büro zuhause sein.)

Wodurch unterscheidet sich der Chef vom Angestellten? Die Grenzen zwischen Arbeit und Privatleben sind beim Chef nicht genau festgelegt.

Chefs wachen nachts auf und greifen zum Notizblock. Und manche gute Idee wird in der Badewanne geboren.

Oder die berühmten schwerwiegenden Entscheidungen? Sie werden viel öfter auf Spaziergängen gefällt als dort, wo eigentlich der Platz dafür eingerichtet wurde: nämlich im Büro.

Wer jetzt einwendet: «Ich wache auch nachts auf, habe auch gute Ideen, aber Chef bin ich nicht», dem darf man ge-

trost antworten: «Dann haben Sie das Zeug dazu, eines Tages Chef zu werden.»

Und dann, wenn Sie eines Tages Chef sind, werden Sie, wie alle echten Chefs, auch daheim immer ein wenig im Büro sein mit Ihren Gedanken.

Gut, sagten sich die Designer der Stella-Werke, wenn das so ist, dann werden wir Büromöbel schaffen, die mithelfen, auch im Geschäft ein wenig Wohnlichkeit zu verbreiten. Quasi zum Ausgleich.

Wer zuhause ans Geschäft denkt, soll auch im Geschäft ein wenig zuhause sein dürfen. So entstand das Stella-Sortiment.

Zugegeben, wer einen billigen Schreibtisch für den Magaziner sucht, wird ihn im Stella-Sortiment nicht entdecken (vorläufig nicht). Hingegen wenn es darum geht, Mitarbeiter- oder Chef-Büros einzurichten — Büros, die den neuesten organisatorischen und arbeitspsychologischen Erkenntnissen entsprechen, dann ist Stella schon die richtige Marke.

Auf diesem Sektor bietet Stella eine grosse Auswahl an Möglichkeiten, die sich durch vernünftige Konstruktion, durch kultivierte Materialien und durch realistische Preise auszeichnen.

Warum das Geschäft zustande kam?

Unerfahrene Geschäftsleute glauben, diese Frage reslos zu beantworten, wenn sie sagen: «Weil das Angebot vorteilhafter war.»

Aber Kaufleute, die das Leben kennen, wissen, dass es neben diesem vordergründigen und sicher wichtigsten Argument noch andere Faktoren gibt, die einen Geschäftsabschluss beeinflussen können. Sichtbar werden diese Faktoren, wenn zwei gleich günstige Offerten in Konkurrenz miteinander stehen. Warum wird für das eine und nicht für das andere Angebot entschieden?

Noch deutlicher werden diese geheimnisvollen Kräfte, wenn ein Verkauf sogar zu einem höheren Preise zustande kommt und billige Offerten bewusst unberücksichtigt bleiben.

Wer des öftern solche Misserfolge einstecken muss, neigt dazu, sich mit einem Mangel an Vitamin B zu entschuldigen.

Niemand wird bestreiten, dass es Beziehungen gibt. Aber sie spielen im Geschäftsleben eine kleinere Rolle, als es der kleine Mann wahrhaben will.

Es gibt Faktoren von viel grösserer Bedeutung. Allein die Ausstrahlung eines Menschen. Die Art, seine Gedanken zu formulieren, sein Blick, sein Auftreten, seine Kleidung, sogar seine Fingernägel, das alles kann bewirken, dass ihm Vertrauen entgegengebracht wird.

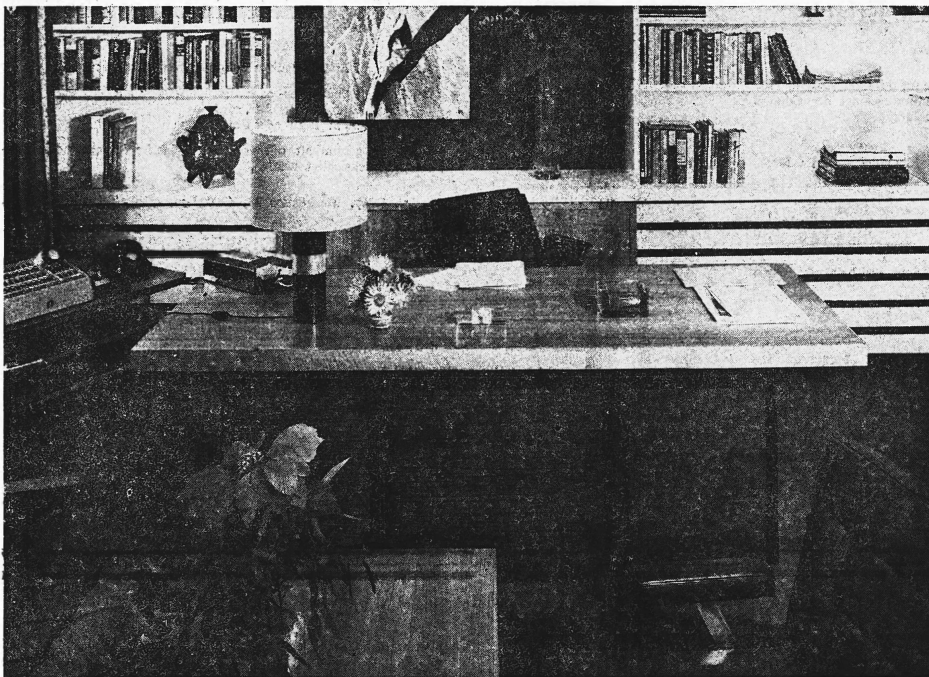
Und nicht zu unterschätzen sind auch die Atmosphäre des Geschäftshauses, die Umwelt-Faktoren.

Wer sich ein Bild von der Leistungsfähigkeit eines Unternehmens machen will, nimmt gern einen Augenschein.

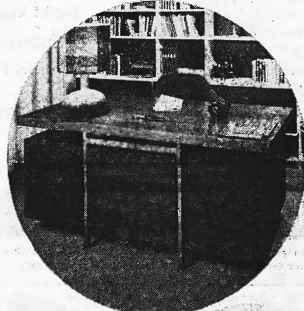
Und während verhandelt wird, wandert das Auge des Besuchers durchs Büro: Vorhänge gepflegt — Spannteppich sauber — Schreibtisch geordnet — Gesamtatmosphäre vertrauenerweckend.

Der Kunde sitzt bequem. Bewusst oder unbewusst bemerkt er die gediegene Einrichtung. Die Harmonie zwischen Stuhl und Pult. Und die Ruhe und Sicherheit, die ein kultiviert eingerichtetes Büro ausstrahlt, wird sowohl vom Besucher als auch von dem registriert, der täglich darin arbeitet.

Wir wollen nicht behaupten, dass es möglich sei, allein mit einer repräsentativen Büro-Möblierung erfolgreich Geschäfte abzuschliessen. Aber sicher trägt sie ihren Teil dazu bei.



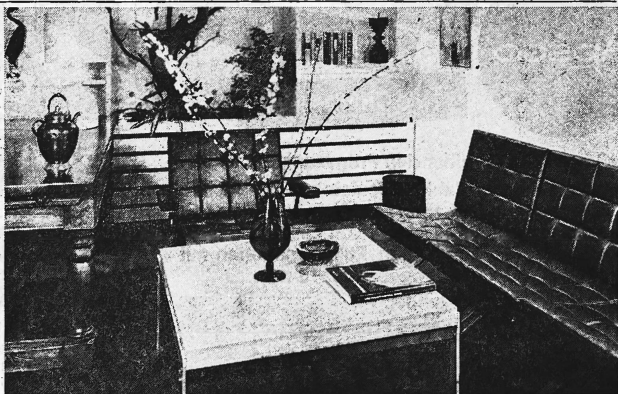
Direktionsbüro eines Grossunternehmens.



Arbeitsplatz einer leitenden Persönlichkeit.



Das Büro des Präsidenten eines Verwaltungsrates.



Zeitgemässes Studio.



Repräsentative Winkelkombination für Führungskräfte.

Die Einstellung einer neu eingestellten Bürokräft.

Die neu eingestellte Bürokräft stellt sich um so lieber auf den neuen Arbeitsplatz ein, wenn ihr zum Stella-Schreibtisch auch ein Stella-Stuhl zur Verfügung gestellt wird, der stufenlos auf die gewünschte Höhe eingestellt werden kann.

Stella-Stühle sind in der Technik führend. Die Stella-Höhenregulierung ist mühelos zu bedienen und ästhetisch einwandfrei. Ohne sichtbare Mechanik, ohne Hebel oder Raster. Also eine geniale Erfindung, die nur von den Stella-Werken geliefert wird.

Stella-Stühle für jeden Arbeitsplatz, für jede Tätigkeit, für jeden Rang, für den Lehrling wie für den Generaldirektor, und für den Besucher. Und vor allem — für jedes Budget!

Die Ästhetik des Büros lebt von der harmonischen Zusammenstellung der Einrichtungselemente. Insbesondere müssen Schreibtisch und Bürostuhl aufeinander abgestimmt werden können.

Einzusenden an die Stella-Werke Bassecourt. Bitte genaue Adresse angeben.

- ☐ Bitte senden Sie mir den Bezugsquellennachweis für Stella-Möbel.
☐ Bitte senden Sie mir den farbigen Katalog.

Name: _____

Adresse: _____

Postleitzahl: _____

Ort: _____

SHA/BM

stella

Stella-Werke AG,

2854 Bassecourt,
Telefon (066) 3 71 77

CS Schönhäus